

1968: l'été de l'Amérique latine. L'Écho de Medellín au Québec

1968: the summer of Latin America. The Echo of Medellín in Quebec

Gilles Routhier
Université Laval, Canadá

Résumé

Cet article présente les échos de la Conférence de Medellín, obtenue au Québec, notamment de la relation de l'Église canadienne avec divers diocèses d'Amérique latine. La question est présentée sous forme de clé historique, à partir de l'analyse des publications effectuée en 1968 dans ce pays, divisées en trois catégories. Le première est «la presse de masse» de contenu plus superficiel, la deuxième est constitué de magazines plus spécialisés qui publient des textes effectifs sur le document et enfin la troisième pour des magazines missionnaires, qui publient des textes écrits à partir de la pratique des missionnaires canadiens dans les divers pays d'Amérique latine et comment ses travaux ont été structurés à partir de l'esprit de MD.

Abstract

This article presents the echoes that the Conference of Medellín obtained in Quebec, notably from the relation of the Canadian Church with diverse Latin American dioceses. The question is presented in a historical key, from the analysis of the publications made in the year 1968, in that country, divided into three categories. The first is the "Mass Press" of more superficial content, the second is the more specialized Magazines that publish effective texts on the document and finally the missionary Magazines, which publish texts that are written from the practice of Canadian missionaries in the various Latin American countries and how their works were structured from the spirit of MD.

Mots-clés

Medellín.
Québec.
Amérique latine.
Pastorale.
Mission.

Keywords

Medellín.
Quebec.
Latin America.
Pastoral.
Mission.

Introduction

Au Québec, l'été 1968 a été l'été de l'Amérique latine. La lettre pastorale de l'épiscopat canadien sur la coopération apostolique Canada-Amérique latine, datée du 25 janvier 1960¹, et la coopération missionnaire de plusieurs diocèses du Québec avec des Églises de l'Amérique latine, depuis 1955, avait éveillé l'attention des fidèles catholiques à la réalité de l'Amérique latine. Ceci dit, l'été 1968 a relancé cet intérêt pour l'Amérique latine et a ouvert une nouvelle phase dans les relations entre les Églises du Québec et celles de l'Amérique latine et, du coup, entre le Québec et ce sous-continent américain. En effet, c'est d'abord à travers l'Église catholique, et non pas à travers des rapports économiques, commerciaux ou politiques, que se sont construits ces liens d'amitiés entre les latinos du nord, les Québécois, et les latinos du sud.

Cet été 1968, bien qu'on relève des soubresauts dans plusieurs pays de l'Amérique latine, est avant tout colombien. Il appartient à cette période d'effervescence, en particulier des étudiants, non seulement en Europe et en Amérique du Nord, mais également en Amérique latine. Il y a un Mai '68 latino-américain, ce que l'on a tendance à oublier. Il y a bien sûr le cas emblématique du Mexique, mais le mouvement se propage également en Argentine, en Uruguay, au Chili, en Bolivie et au Brésil. De plus, la révolution cubaine de 1959 a fait la démonstration que la révolution est possible, c'est-à-dire qu'il est possible de se libérer des structures d'oppression. Des guérillas existent en Amérique latine, notamment en Colombie (FARC depuis 1964 et en 1966, Camillo Torres rejoint l'ELN) et le Che est tombé au combat en Bolivie en 1967. La société est confrontée à la pensée marxiste. Une nouvelle génération de la gauche politique émerge. 1968, c'est également l'année de la publication de l'ouvrage de Paulo Freire, *Pédagogie de l'opprimé* et de la conférence du théologien péruvien, Gustavo Gutiérrez, intitulée « Vers une théologie de la libération ». Après Cuba, c'est toute l'Amérique latine qui entre en force sur la scène internationale.

Cet été 1968 tourne les regards des Québécois vers l'Amérique latine et, surtout, vers la Colombie. C'est d'abord la visite du pape Paul VI qui attire

¹ Cela faisait suite à la rencontre (novembre 1959), de représentants du CELAM, de l'épiscopat étatsunien et canadien et la création, en 1960, de la Commission épiscopale pour la coopération avec l'Amérique latine (CECAL).

l'attention, puis le congrès eucharistique de Bogotá, enfin, la deuxième conférence générale de l'épiscopat latino-américain tenue à Medellín. Bien que distinct, les trois éléments forment un tout.

Tout cela a eu un écho bien au-delà de l'Amérique latine. Bien plus, l'écho au Québec de cet été colombien, notamment de Medellín a été important dans un contexte qui sera aussi de plus en plus marqué par la confrontation avec la pensée marxiste, la violence révolutionnaire, le désir de libération politique et économique. Cet écho tient à l'événement lui-même et à son rayonnement. Medellín représente un événement, au sens fort du terme et il ne fait pas nombre avec d'autres rencontres épiscopales de même nature². Bien plus, il occupe une place à nulle autre pareille dans la série des conférences générales de l'épiscopat latino-américain. Medellín fait date et inaugure quelque chose. Il s'agit d'un marqueur dans l'histoire de l'Église, non seulement de l'Amérique latine, mais également dans l'histoire du catholicisme contemporain. Toutefois, le retentissement qu'a eu au Québec cette rencontre ne tient pas seulement au rayonnement exceptionnel de cet événement. S'il n'y avait pas eu de relais efficaces et de réseaux nombreux et tentaculaires, Medellín n'aurait pas eu un tel écho au Québec. C'est cet aspect de la question je veux examiner ici. Je mettrai en relief trois médiations qui permirent d'amplifier la rencontre de Medellín et, plus largement, l'été colombien, et de répercuter son écho jusqu'au Québec. En effet, plus j'approfondis ce dossier, plus il me semble qu'il faut saisir comme totalité le voyage de Paul VI, le congrès eucharistique de Bogotá et la tenue de la conférence générale de l'épiscopat latino-américain à Medellín.

Je présenterai trois médiations : la presse à grand tirage, les revues et le réseau missionnaire. La première de ces médiations est celle qui couvre la plus grande surface mais qui s'avère être la moins profonde. Ce qu'elle gagne en extension, elle le perd en profondeur. La deuxième permet une réception dans une plus longue durée et permet un approfondissement de la réflexion autour de Medellín. Enfin, la troisième permet un ensemencement en profondeur des enseignements de Medellín en terre québécoise.

² Je pense aux différents regroupements continentaux d'évêques, la FABC (Federation of Asian Bishops' Conference) pour l'Asie, le SCEAM (Symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar) pour l'Afrique et la CCEE (Conseil des Conférences épiscopales Européennes) pour l'Europe. Tous ces regroupements sont postérieurs au CELAM.

La grande presse

Si le réseau missionnaire a permis à Medellín de trouver écho dans l'Église du Québec et d'y laisser une trace suffisamment profonde pour la marquer, la presse à grand tirage a permis d'attirer l'attention des Québécois sur Medellín. À ne considérer les choses que d'un point de vue quantitatif, on serait conduit à penser que les médias ont joué un rôle déterminant dans la circulation des idées mises en avant par Medellín et dans leur réception au Québec. En effet, en raison de leur grande diffusion, les quotidiens constituent des médiateurs importants dans la connaissance, par le grand public, des événements religieux qui marquèrent la Colombie au cours de l'été '68. Ils sont des intermédiaires indispensables entre les producteurs de biens symboliques et le grand public. Toutefois, il faut tempérer ce jugement. Ce que l'on gagne en extension, on le perd en profondeur. Les médias ne s'intéressent qu'à l'actualité et un événement chasse l'autre. L'intérêt pour une chose est momentané et il n'est pas soutenu. Si la grande presse a réussi à sensibiliser une large partie de la population du Québec à la situation socio-économique de la population de l'Amérique latine et aux défis de l'Église latino-américaine à l'occasion de Medellín, les quotidiens n'ont pas vraiment contribué à enraciner un tant soit peu les idées de Medellín au Québec.³

D'emblée, nous avons laissé de côté la presse électronique (radio et télévision). L'accès aux archives sonores et télévisuelles pose des problèmes particuliers et on n'est pas fondé à croire que, outre les bulletins de nouvelle, les réseaux n'aient accordé une grande importance à Medellín. Vraisemblablement, les émissions dominicales d'actualité religieuse de la Société Radio Canada (une à la télévision, *Cinq D*, et une autre à la radio, ont sans doute constitué l'exception⁴). De retour de Bogotà et de Medellín, Jean Genest écrivait dans *L'Action nationale* :

Faut-il le dire, une certaine tristesse nous attendait à notre retour au Québec. Nous savions que toute l'Europe et toute l'Amérique du Nord pouvaient suivre les mêmes événements que nous à Bogotà, à la télévision, grâce à la retransmission en direct par satellite. Quelle ne

³ Jean-Pierre Proulx, *Les communications publiques dans l'Église catholique du Québec de 1965 à 1975*, doctorat de l'Université de Montréal (1980).

⁴ Dans les archives de la Société Radio Canada, on trouve deux reportages sur la visite de Paul VI en Colombie : une première, le 22 août 1968, télévision de Radio-Canada (56 sec.) « Le pape Paul VI visite Bogotà » (http://archives.radio-canada.ca/sports/religion_spiritualite/clips/14215/) et une deuxième, le 23 août 1968, Radiojournal (2 min. 57), « Première visite d'un pape en Amérique latine » (http://archives.radio-canada.ca/societe/religion_spiritualite/clips/14214/). Toutes les archives de Radio-Canada ne sont toutefois pas accessibles en ligne.

fut pas notre stupéfaction d'apprendre qu'aucun réseau de télévision n'avait profité de ces circonstances pour mettre le peuple du Québec en contact direct avec le Congrès Eucharistique international de Bogotà. À peine quelques minutes, paraît-il, par-ci, par-là, au cours du programme de nouvelles⁵.

Notre enquête a donc porté sur les six plus importants quotidiens francophones du Québec : trois publiés à Montréal (*Le Devoir*, *La Presse* et *Le Journal de Montréal*) et deux publiés à Québec (*Le Soleil* et *L'Action-Québec*) et un à Sherbrooke (*La Tribune*)⁶. L'analyse de cet ensemble nous conduit d'abord à constituer trois sous-ensembles : avant l'arrivée de Paul VI et Colombie (14-21 août), son séjour en Colombie (22-25 août), après le retour de Paul VI à Rome (25-26 août). Le tableau qui suit indique la pauvreté de l'information dans les grands quotidiens francophones du Québec sur la deuxième conférence générale des évêques latino-américains.

Du 14 au 21 août

Le premier ensemble, constitué de 24 articles, est dominé par le congrès eucharistique de Bogotà et l'attente de la visite de Paul VI en Colombie. C'est donc avant tout le voyage du pape, premier pape dans l'histoire à se déplacer en Amérique latine, qui attire l'attention et braque les projecteurs sur les événements ecclésiastiques qui se dérouleront en Colombie. On couvre avant tout le déplacement du pape et non le congrès eucharistique ou la II^e générale de l'épiscopat latino-américain.

Il revient au quotidien de l'archevêché de Québec de manifester le plus d'empressement à rendre compte des événements. Des 24 articles publiés, 14 le sont dans les pages de ce quotidien. De plus, cet intérêt croît avec l'approche de l'arrivée de Paul VI en Colombie. En effet, 11 des 24 articles, soit près de la moitié, sont publiés la veille de l'arrivée du pape. De plus, il faut attendre le mercredi 21 août pour que les quotidiens *Le Soleil* et *La Tribune* ouvrent leurs pages aux événements. Autre fait significatif, la nouvelle n'est rapportée en première page qu'à partir du 19 août. Si l'intérêt est manifeste, aucun quotidien francophone du Québec n'a

⁵ J. Genest, *L'Action nationale*, p. 154. Ce jugement est sans doute trop sévère.

⁶ Je ne fais pas une présentation de chacun des quotidiens, son propriétaire, son orientation idéologique, son tirage, etc. Je renvoie à la présentation qu'en donnent André BEAULIEU, et Jean HAMELIN, *Les journaux du Québec de 1764 à 1964*, Québec, Les Presses de l'université Laval, 1965. La situation en 1968 est sensiblement la même que celle qui prévalait en 1964.

envoyé un journaliste sur place. En effet, dix-neuf articles, soit les trois-quarts, proviennent de l'Agence France-Presse (AFP). Il y a peu de production locale, sauf à l'*Action Québec*. Enfin, on ne connaît que quatre textes en page éditoriale.

Enfin, au plan thématique, trois questions occupent le devant de la scène : la pauvreté d'un grand nombre d'habitants de l'Amérique latine ou les inégalités sociales considérables entre riches et pauvres; le recours à la violence pour se libérer de l'oppression et la tentation du communisme.

Dans cet ensemble, la conférence de Medellin est évoquée à sept reprises, mais de manière fort brève⁷. On en signale la tenue ou encore (à deux reprises) on fait état d'un mémoire sur l'usage de la violence, émanant de plusieurs organisations religieuses et signé par 663 prêtres qui sera soumis aux évêques participant à la conférence de Medellin.

Sur le plan contextuel, ce voyage intervient au moment où l'Amérique latine est en ébullition. Les figures mythiques de Camillo Torres et du Che sont bien vivantes et inspirent encore. Des guérillas sont actives et la tentation révolutionnaire bien présente, en face de pouvoirs militaires durs. Aussi, des prêtres, qui déposeront des pétitions à la conférence de Medellin ou à Paul VI, sont enclins à choisir cette voie. Les révoltes étudiantes grondent dans le monde, y compris en Amérique latine, l'exemple de Mexico l'illustre merveilleusement. Cela constitue l'arrière-fonds de la situation dans laquelle plongera Paul VI et que l'on trouve en filigrane des divers articles, sans parler du fait qu'il part de Rome au moment où les troupes soviétiques écrasent le « printemps de Prague ». Par ailleurs, Paul VI arrive en Amérique latine avec l'héritage de ses récentes encycliques : *Populorum progressio* (mars 1967), *Sacerdotalis caelibatus* (juin 1967), et *Humanae vitae* publiée moins d'un mois (25 juillet 1968) avant son arrivée à Bogotá. Si la première sert d'inspiration en Amérique latine, les deux dernières, *Humanae vitae* surtout, a l'effet d'une douche froide chez plusieurs. Un survol des titres de ces articles nous donne un aperçu de l'ensemble.

⁷ *L'Action Québec*, 14 août (éditorial), 4 lignes, 17 août, 4 lignes, *Le Soleil*, 21 août (éditorial), 8 lignes, *Le Soleil*, 21 août, 10 lignes, *Le Devoir*, 19 août, 4 lignes, *Le Devoir*, 19 août, 10 lignes, *Le Devoir*, 21 août (éditorial), 14 lignes.

AFP, " Les préparatifs en vue du congrès eucharistique de Bogota sont presque terminés ", *L'Action Québec*, 14 août 1968, p. 7.

LEMIEUX, Jean-Paul, " Pour mieux comprendre et soutenir l'Amérique latine ", *L'Action Québec*, 14 août 1968 (éditorial), p. 4.

AFP, " Bogota - Les préparatifs du congrès sont terminés ", *Le Devoir*, 14 août 1968, p. 2.

AFP, " Cinq évêques de l'Église de Cuba au Congrès Eucharistique de Bogota ", *L'Action Québec*, 16 août 1968, p. 7.

AFP, " Suite réduite pour le Pape Paul VI à Bogota ", *L'Action Québec*, 16 août 1968, p. 7.

AFP, " Le pape s'apprête à partir pour Bogota d'où il lancera un message d'espérance ", *Le Devoir*, 16 août 1968, p. 6.

" Le cardinal Maurice Roy à Bogota ", *L'Action Québec*, 17 août 1968.

AFP, " Paul VI définit les buts du voyage qu'il effectuera jeudi en Colombie ", *L'Action Québec*, 19 août 1968, p. 1.

AFP, " Ouverture du congrès eucharistique - Paul VI définit les buts de son voyage ", *Le Devoir*, 19 août 1968, p. 1-6.

KIPPER, Anna (de AFP), " Sens et portée du voyage ", *Le Devoir*, 19 août 1968, p. 1-6.

AFP, " La violence des opprimés peut être légitime ", *Le Devoir*, 19 août 1968, p. 2.

AFP, " Appui du clergé argentin à la "juste violence des opprimés" ", *L'Action Québec*, 20 août 1968, p. 8.

AFP, " Ouverture du congrès de Bogota ", *L'Action Québec*, 20 août 1968, p. 15.

AFP, " Bogota: les Églises échangent le baiser de la paix ", *Le Devoir*, 20 août 1968, p. 1-6.

BOYER, Gilles, " Congrès eucharistique à Bogota ", *Le Soleil*, 21 août 1968 (éditorial), p. 4.

AFP, " L'arrivée du pape soulève une très vive émotion parmi tous les croyants ", *Le Soleil*, 21 août 1968, p. 54.

AFP, " L'homme ne doit pas être confronté par le choix entre la vie et la foi ", *Le Soleil*, 21 août 1968, p. 54.

AFP-PA, " Le voyage du pape à Bogota n'a rien de politique, selon "l'Osservatore Romano" ", *Le Soleil*, 21 août 1968, p. 54.

" Une immense mobilisation spirituelle, *L'Action Québec*, 21 août 1968, p. 5.

TESSIER, Roger, " Cette Église de Colombie ", *L'Action Québec*, 21 août 1968, p. 5.

" Un regard sur la Colombie ", *L'Action Québec*, 21 août 1968, p. 5.

AFP, " La visite du Pape à Bogota - Le journal officiel du Vatican rabroue les communistes italiens ", *L'Action Québec*, 21 août 1968, p. 22.

AFP, " L'émotion croît à Bogota où le Pape est attendu ", *L'Action Québec*, 21 août 1968, p. 22.

FESQUET, Henri, " Le congrès de Bogota - L'enjeu de la venue de Paul VI en Amérique latine ", *Le Devoir*, 21 août 1968 (éditorial), p. 4.

AFP, " Le pape s'envole pour la Colombie ", *La Tribune*, 22 août 1968, p. 1.

Du 22 au 25 août

Du 22 au 25 août, la presse francophone du Québec consacre 17 articles à la visite du pape en Colombie, dont 7 textes en une. C'est la journée du 24 août qui totalise le plus de publication (7), suivi du 23 août (5), qui rapporte l'arrivée du pape en Colombie, la veille. La plupart de ces articles sont toujours repris à de grandes agences de presse (Agence France Presse et United Press International). C'est dire que les salles de rédaction des quotidiens francophones du Québec n'ont pas dépêché de journalistes sur place. Trois textes sont signés, dont deux éditoriaux. C'est toujours le quotidien de l'Archevêché de Québec qui publie le plus de textes (4), suivi par l'autre quotidien de la ville de Québec, *Le Soleil*, (3) et le quotidien

d'inspiration catholique de Montréal, *Le Devoir* (3). Le quotidien ayant le plus fort tirage, *La Presse*, ne publie pour sa part qu'un seul texte, le 24 août.

La présence de Paul VI écrase tout le reste. Parmi les événements, accueil de Paul VI à son arrivée à Bogotá, congrès eucharistique et conférence de Medellin, c'est la rencontre du pape avec les paysans qui attire le plus d'attention. Sur le plan thématique, on retient sa proximité des pauvres lors de cette rencontre et de la célébration de l'eucharistie en périphérie de la ville, la dénonciation du pape des inégalités sociales et économiques, son appel en faveur de la justice sociale et des réformes économiques et structurelles et sa condamnation de la violence, du marxisme et de la révolution. Du congrès eucharistique, on retient surtout les interventions livrées lors de la journée du développement. Cela donne déjà une indication des préoccupations.

Si les projecteurs ne sont pas braqués sur la conférence de Medellin, qui ne commence réellement que le 26 août, les thèmes abordés dans ces articles sont en consonance avec ceux qu'abordera la conférence générale des évêques de l'Amérique latine. Comme l'écrivait le quotidien *La Presse* du 28 août : « Le moindre lecteur des quotidiens du monde entier, même dans la ville la plus éloignée de Bogota, sait maintenant que l'écart entre riches et pauvres dans les pays latino-américains est une plaie douloureuse au sein des peuples chrétiens. On saisit maintenant ce cri désespéré de l'évêque brésilien de Recife, Mgr Helder Camara : 'Il y a un petit groupe de privilégiés dont la richesse est établie sur la misère des pauvres⁸. » Tout est dit en ces quelques lignes : Paul VI a montré aux évêques là où ils doivent se tenir, c'est-à-dire près des pauvres. Il a également attiré l'attention du monde sur la situation misérable des déshérités. La conférence de Medellin, ouverte par le pape et qui devait reprendre toutes ces questions, n'est évoquée que dans un seul article.

AFP, " Paul VI accueilli par des milliers de pèlerins ", *Le Soleil*, 22 août 1968, p. 1 et 2.
 AFP, " L'avion du Pape sous surveillance constante ", *L'Action Québec*, 22 août 1968, p. 6.
 AFP, " Paul VI quitte Rome pour Bogota; il expire son amertume à cause de ce qui se passe en Tchécoslovaquie ", *Le Devoir*, 22 août, p. 22.
 AFP, " Le Pape Paul VI rencontre 250,000 paysans, aujourd'hui, en Colombie ", *Le Soleil*, 23 août 1968, p. 19.
 PC, " Un million de Colombiens pour accueillir Paul VI ", *La Tribune*, 23 août 1968, p. 1.

⁸ Jean-Paul de Lagrave, « À Bogota. Paul VI a rapproché le monde des 'barrios ' », *La presse*, 28 août 1968, p. 117.

UPI, " À son arrivée en Colombie, 500,000 fidèles acclament le Pape ", *Le Journal de Montréal*, 23 août 1968, p. 2.
 AFP-PA, " Bogota: Paul VI reçoit un accueil chaleureux ", *L'Action Québec*, 23 août 1968, p. 1.
 C.R. (Claude Ryan), « Paul VI à Bogota », *Le Devoir*, 23 août 1968, p. 4 (éditorial).
 AFP-UPI, " Paul VI devant les "campesinos" : Appel aux réformes radicales et condamnation de la violence ", *Le Soleil*, 24 août 1968, p. 1 et 8.
 AFP-UPI, " Paul VI exhorte les paysans à la non-violence et les dirigeants à une plus grande justice sociale ", *La Presse*, 24 août 1968, p. 49.
 AFP, " Paul VI dénonce les conditions de misère des paysans d'Amérique latine : réformes mais pas de révolution ", *La Tribune*, 24 août 1968, p. 1.
 UPI, " Le Pape: "il faut changer l'ordre social au profit des pauvres et des déshérités" ", in *Le Journal de Montréal*, le 24 août 1968, p. 2.
 AFP, " Paul VI dénonce les injustes inégalités économiques entre RICHES et PAUVRES ", *L'Action Québec*, 24 août 1968, p. 1.
 BRUNEAU, Roger, " Paul VI en Amérique du Sud ", *L'Action Québec*, 24 août 1968, p. 4 (éditorial).
 AFP, " Paul VI dénonce les conditions de vie inhumaines des paysans ", *Le Devoir*, 24 août 1968, p. 1-8.
 UPI, " La pilule non... mais "le reste" oui! ", *Le Journal de Montréal*, 25 août 1968, p. 2.
 CHARBONNEAU, André, " À Bogota, plein de policiers, une visite papale qui tombe à plat ", *Le Petit Journal*, 25 août 1968, p. 2

Du 26 août au 9 septembre

Les feux se font éteints; le pape est rentré à Rome, l'heure est au bilan et les évêques, rassemblés à Medellín, loin des projecteurs, peuvent amorcer leur travail dans la tranquillité. La presse continue à rendre compte des grands événements ecclésiastiques qui se déroulent en Colombie.

Au cours de cette période qui va du 26 août au 9 septembre, trois périodes peuvent être définies : du 26 au 31 août, temps de bilan au cours duquel s'efface progressivement le souvenir du passage de Paul VI en Colombie, puis quelques échos de Medellín à partir du 4 septembre. On trouve fort peu de choses sur l'ouverture même de la conférence par Paul VI, avant son départ pour Rome⁹. Toutefois, plusieurs reportages qui font état des discours de Paul VI où il aborde la question de l'usage de la violence et des réformes nécessaires, empruntent à son allocution aux évêques participant à la conférence.

Il y a un écart considérable entre le nombre d'articles consacrés au bilan du voyage apostolique de Paul VI en Colombie (23 articles) et ceux consacrés spécifiquement à la conférence de Medellín. Un tel écart doit être expliqué. D'une part, cela tient à la culture médiatique qui préfère mettre en évidence les leaders et s'intéressent à leur déclaration, dans le cas le pape, et qui sont friands des grands

⁹ On verra en particulier une mention explicite dans HUTTEN, Marc (AFP), " Face aux "révoltes explosives du désespoir" - Paul VI invite riches et gouvernants à s'ouvrir à l'évolution et aux réformes ", *Le Devoir*, 26 août 1968, p. 2.

événements qui rassemblent les foules. D'autre part, cela tient également au style de communication adopté par l'Église. Une rencontre d'évêques, tenue à huis-clos, dont on connaît mal l'ordre du jour et dont les enjeux sont obscurs, réunion qui n'a pas attaché d'importance aux communications, n'a pas un grand pouvoir d'attraction pour la presse mondiale. Les seules déclarations-chocs que nous communique la presse sont faites avant le début de la conférence¹⁰. En ce sens, la conférence de Medellin était peu « médiatisable ».

De plus, la conférence de Medellin a été couverte dans la mesure où on pouvait faire entrer l'événement dans la logique médiatique qui affectionne les débats, les oppositions et les positions contrastées. Le fait de rapporter la pétition sur l'usage de la violence signée par 663 prêtres et d'autres organisations religieuses et transmise aux évêques entre dans cette logique du groupe de pression qui s'oppose à la hiérarchie¹¹. De même, faire état « d'un document signé par une trentaine de jeunes prêtres colombiens [...] et remis par ses signataires à Mgr Avelar Brandao, président de la conférence épiscopale latino-américaine, comme une critique du document de travail de la prochaine conférence épiscopale latino-américaine qui aura lieu à la fin du mois à Medellin », est conforme à la culture journalistique¹². Médiatiser l'écart entre le haut et le bas clergé est pensable, comme médiatiser les oppositions entre les membres de l'assemblée¹³. Ce sont ces aspects, comme les blocages de l'assemblée¹⁴ ou les oppositions sur des questions controversées, comme l'usage de la violence ou le contrôle des naissances, qui intéressent la presse.

¹⁰ Il s'agit de déclarations du cardinal Landazuri et de Mgr Camara, faites le 26 août. AFP, "Affrontement prévu entre libéraux et progressistes de l'Église à Medellin", *Le Soleil*, 27 août 1968, p. 36. Une autre déclaration de Mgr Landazuri, faite en marge de la première séance de la conférence, laissait « prévoir un affrontement entre prélats conservateurs et progressistes, c'est-à-dire entre les pré-conciliaires et les post-conciliaires. » Voir AFP, "En Amérique latine - L'âge des évêques, obstacles à la rénovation de l'Église ?", *Le Devoir*, 29 août 1968, p. 16.

¹¹ AFP, "La violence des opprimés peut être légitime", *Le Devoir*, 19 août 1968, p. 2.

¹² AFP, "L'homme ne doit pas être confronté par le choix entre la vie et la foi", *Le Soleil*, 21 août 1968, p. 54.

¹³ AFP, "Affrontement prévu entre libéraux et progressistes de l'Église à Medellin", *Le Soleil*, 27 août 1968, p. 36.

¹⁴ AFP, "En Amérique latine - L'âge des évêques, obstacles à la rénovation de l'Église ?", *Le Devoir*, 29 août 1968, p. 16.

AFP, " Le pape Paul VI a regagné Rome hier après un voyage triomphal ", *Le Soleil*, lundi 26 août 1968, p. 32.

AFP, " De retour à Rome, Paul VI dresse le bilan de son voyage à Bogotà ", *La Tribune*, 26 août 1968, p. 1.

AFP, " Pour Paul VI, "le nouveau nom de la paix est le développement" ", *L'Action Québec*, 26 août 1968, p. 18

AFP, " Le 39e Congrès eucharistique a pris fin hier soir à Bogota ", *L'Action Québec*, 26 août 1968, p. 18

AFP, " Paul VI est rentré à Rome ", *Le Devoir*, 26 août 1968, p. 1-6.

PRINCE, Vincent, " Paul VI et le recours à la violence ", *Le Devoir*, 26 août 1968, p. 4 (éditorial).

AFP, " Le pape met en garde contre la "complaisante théologie" de la violence ", *Le Devoir*, 26 août 1968, p. 2-6.

HUTTEN, Marc (AFP), " Face aux "révoltes explosives du désespoir" - Paul VI invite riches et gouvernants à s'ouvrir à l'évolution et aux réformes ", *Le Devoir*, 26 août 1968, p. 2.

BOYER, Gilles, " Paul VI en Amérique latine ", *Le soleil*, 27 août 1968 (éditorial), p. 4.

AFP, " Affrontement prévu entre libéraux et progressistes de l'Église à Medellín ", *Le Soleil*, 27 août 1968, p. 36.

BRUNEAU, Roger, " Le message de Paul VI ", *L'Action Québec*, 27 août 1968, p. 4 (éditorial).

LAGRAVE, Jean-Paul de, " À Bogotà, Paul VI a rapproché le monde des "barrios" ", *La Presse*, 28 août 1968, p. 117.

BERTHIAULT, Madeleine, " Une québécoise dans un des pires barrios ", *La Presse*, 28 août 1968, p. 117.

" Un congrès eucharistique dans... la joie populaire! ", *La Presse*, 28 août 1968, p. 117.

" Statu quo chez les pauvres ", *La Presse*, 28 août 1968, p. 117.

" La Minute de Dieu, le barrio du respect de l'être humain ", *La Presse*, 28 août 1968, p. 117.

AFP, " En Amérique latine - L'âge des évêques, obstacles à la rénovation de l'Église? ", *Le Devoir*, 29 août 1968, p. 16.

LAGRAVE, Jean-Paul de, " Camilo Torres, le prêtre-guérillero, est pour beaucoup l'égal de Guévara ", *La Presse*, 31 août 1968, p. 67.

" Pensée de Camilo Torres ", *La Presse*, 31 août 1968, p. 67.

" 39e congrès eucharistique d'envergure internationale ", *La Presse*, 31 août 1968, p. 67.

" Il semble que les petites gens ne pourront avoir accès au quartier Paul VI ", *La Presse*, 31 août 1968, p. 67.

" Chez le peuple, des croyances exceptionnelles qui reflètent le manque d'évangélisation ", *La Presse*, 31 août 1968, p. 67.

BERTHAULT, Madeleine, " Le padre Guzman, un digne successeur de Torres ", *La Presse*, 31 août 1968, p. 67.

AFP, " La Commission épiscopale poursuit ses travaux à Medellín ", *Le Soleil*, 4 septembre 1968, p. 56.

AFP, " Les évêques approuvent la motion sur la paix ", in *L'Action Québec*, le 6 septembre 1968, p. 10.

AFP, " Les conclusions de la conférence de Medellín ", *Le Devoir*, 9 septembre, p. 8.

LANOUE, F., " Congrès de Bogotà. Pour une société nouvelle ", *L'Action populaire*, 30 octobre 1968, p. 1 et 4.

Un examen d'ensemble a montré que, dans ce corpus de 68 articles, seulement une douzaine fait explicitement référence à la rencontre de Medellín. L'ensemble demeure dominé par la visite du Pape à Bogotà et l'on retrouve finalement peu de choses sur la conférence épiscopale de Medellín elle-même. On a tenté plus haut, d'une part, de comprendre cet écart et on a montré, d'autre part, que, malgré tout, les thèmes traités par Paul VI et répercutés par les médias (la proximité des pauvres, la situation inadmissible des pauvres qui porte atteinte à leur

dignité, l'impérieuse nécessité de réformes sociales et économiques, le développement comme nouveau nom de la paix, l'usage de la violence, la révolution, l'option en faveur du socialisme) sont souvent les mêmes que ceux qu'a dû affronter la conférence de Medellin dans les jours qui suivirent son départ.

Par ailleurs, on a constaté que la plupart de ces articles sont en provenance d'agences de presse. Cela nous renseigne peu sur la réception au Québec des débats agités qui traversent l'Église latino-américaine. Dans cet ensemble, on ne retrouve que dix-huit textes rédigés par des auteurs locaux, dont neuf publiés en page éditoriale, ce qui est très significatif. On trouve encore deux articles de Jean-Paul de Lagrave et deux autres de Madeleine Berthault, publiés dans des cahiers thématiques du quotidien *La Presse* (le mardi 28 et samedi 31 août)¹⁵. Il importe donc de porter une attention particulière à ces articles qui sont révélateurs des schèmes à partir desquels on interpréta, au Québec, les événements ecclésiaux en cours en Amérique latine.

Les éditoriaux sont de bons indicateurs des préoccupations et intérêts locaux à partir desquels seront lus et décodés les événements ecclésiaux d'Amérique latine. Dans deux textes d'analyse et d'opinion, l'éditorialiste du *Soleil*, Gilles Boyer (21 et 27 août), aborde les thèmes de la régulation des naissances, de la pauvreté et de la violence. L'éditorial du 21 août renvoie aux deux encycliques de Paul VI, *Populorum progressio* et *Humanae vitae*, pour lier ensemble les deux questions : contrôle de la natalité et développement. Trois des huit paragraphes de cet éditorial sont dominés par la question de la régulation des naissances, manifestant toujours des réserves à son sujet. Pour Boyer, pas de progrès économique sans ralentissement de la progression démographique. L'éditorial du 27 août revient à nouveau sur l'encyclique, à son deuxième et troisième paragraphe, même si l'analyse est plus fine, faisant état de la complexité. Les questions de sous-développement, d'écart considérables entre riches et pauvres, de violence, occupent la majeure partie de l'éditorial qui fait cependant peu de place à la dimension proprement religieuse et spirituelle du voyage du pape.

¹⁵ Les autres articles du 28 et 31 août parus dans les colonnes de *La Presse* ne sont pas des agences de presse, mais des textes maison, même s'ils ne sont pas signés. Ils sont tout à fait homogènes avec les articles que signaient dans les mêmes pages J.-P. de la Grave et M. Berthault. On peut présumer qu'ils sont de leur plume.

Cela contraste avec les éditoriaux publiés dans les pages de l'autre quotidien de la ville de Québec, *Action Québec*, lié à l'Archevêché de Québec. L'horizon de ces textes est l'enseignement social de l'Église, en particulier des papes Jean XXIII et Paul VI et du concile Vatican II. On n'y trouve pas de renvoi à l'encyclique *Humanae vitae*. De plus, on insiste davantage sur la dimension proprement religieuse de ce voyage.

Les analyses les plus pénétrantes et les plus nuancées sont présentées dans le quotidien *le Devoir*. Dans un premier temps (21 août), le quotidien publie une analyse approfondie du journaliste aux affaires religieuses du *Figaro* de Paris, Henri Fesquet. Deux éditoriaux suivent, les 23 et 26 août, le premier signé de l'éditeur du quotidien, Claude Ryan, auparavant directeur de l'Action catholique canadienne, et le second, de la main de l'éditorialiste en chef, Vincent Prince. On a dans ces pages les analyses les plus approfondies de l'événement qui prennent réellement en compte la complexité de la situation.

La thématique de la natalité et du contrôle des naissances prend par ailleurs une place très importante dans les autres textes. En effet, la " Lettre ouverte au Pape d'un catholique canadien-français " publiée dans *Le Soleil* du 31 août, présente une critique de l'encyclique *Humanae vitae*. On retrouve la même chose dans un article du 25 août du *Petit Journal*. Rédigé par A. Charbonneau, adjoint à la direction de la revue *Maintenant* (associée aux dominicains) qui avait pris ses distances de l'encyclique, l'article souligne le peu de crédibilité de Paul VI. « Après *Humanae vitae* et l'encyclique sur le célibat des prêtres, l'autorité du pape est elle-même compromise. » (p. 2). La référence à *Humanae vitae* revient également dans les deux articles de M. Berthault (*La Presse*, 28 août)¹⁶. C'est dire à quel point, un mois après la publication de son encyclique, le crédit de Paul VI était attaqué au Québec. D'ailleurs, dans sa réflexion hebdomadaire, publiée à la même page que les articles de J.-P. de Lagrave et M. Berthault, le P. Émile Legault, sous le titre " Il faut sauver le pape! ", commentait les réactions à la dernière encyclique de Paul VI. C'est dire à quel point le traumatisme causé par la parution de son encyclique était toujours

¹⁶ Notons que dès le 26 juillet 1968, Jean-Paul de Lagrave avait organisé une table-ronde sur *Humanae vitae*, table-ronde présidée par Madeleine Berthault et à laquelle participait notamment A. Charbonneau.

vif au Québec¹⁷. Pour bon nombre, son voyage en Colombie a été compris à travers ce prisme déformant.

Une autre thématique traverse ces articles locaux, celle du recours ou non à la violence. Alors que les textes des agences de presse notent le refus de l'Église des solutions violentes et que Gilles Boyer, dans *Le Soleil*, se montre assez satisfait de l'invitation de Paul VI à ne pas avoir recours aux moyens violents, d'autres, en revanche, se réjouissent des prises de position plus socialisantes de l'Église de " la base ", d'Amérique latine. Les chroniqueurs de *La Presse* feront une lecture tout à fait conforme aux idéaux de 1968 de ce voyage pontifical. Pour eux, alors que Paul VI réclamait « une promotion pacifique des classes sociales dans la justice », un journal clandestin colombien, *Frente Unido*, « lançait un appel à la révolution ». Le rapprochement entre Paul VI, Che Gevara et Camillo Torres constitue l'essentiel des articles publiés à la p. 117 de *La Presse* du 31 août. Une photo, emprunté à l'édition spéciale de *Frente Unido* et montrant ensemble Torres, Paul VI et le Che donne le ton à cette page. Toutefois, si *Frente Unido* met en parallèle les trois hommes, *La Presse* signale plutôt ce qui les distingue. « Il semble que les petites gens ne pourront avoir accès au quartier Paul VI », titrait le journal. De plus, la pensée de Paul VI, « qui ne s'est pas aventuré dans les barrios », contrairement à cette Québécoise qui vit dans un des pires barrios¹⁸, est facilement distinguable de celle du Che ou de Torres pour qui, en 1964, la révolution apparaissait comme un « impératif chrétien ».

Dans cette couverture d'une élite montréalaise « progressiste », ce qui ressort le plus, c'est l'écart entre l'événement officiel et la situation réelle, entre l'Église de la base et l'Église-institution. La première, celle de Torres et du *padre* Guzman, est opposée à celle de ces « blocs ultramodernes » où « les pèlerins [entendre Paul VI] ont été reçus comme des princes »; celle de ce groupe d'une trentaine de prêtres péruviens qui, à l'inspiration de l'abbé R. Garcia « publiait un document où l'on affirmait que la révolution était la seule solution aux problèmes de l'Amérique

¹⁷ Un article en provenance de l'agence UPI et paru le 25 août dans le *Journal de Montréal* associait également *Humanae vitae* et ce voyage pontifical en Colombie. Le titre, de la rédaction montréalaise était le suivant : « Le pape et la limitation des naissances. La pilule non... mais le reste oui! ».

¹⁸ Il faut mettre en parallèle ces deux titres de la page 117 : « À Bogotà, Paul VI a rapproché le monde des barrios et « Une québécoise dans un des pires barrios ». Alors que Paul VI ne s'est pas aventuré dans les barrios, d'après le texte de l'article de J.-P. de Lagrave, une québécoise y oeuvre dans le domaine de la planification de la famille. La construction de cette page sous le mode de l'opposition est fort révélatrice.

latine », celle des barrios¹⁹ et celle de ces six cent soixante-trois prêtres du continent qui venaient d'adresser une lettre à leur évêque, opposée à celle du cardinal Concha, qui avait condamné Torres, et qui se tient maintenant aux côtés de Paul VI. On oppose l'Église de la base à celle de ce « champ eucharistique ou camp de concentration », « contrôlé par l'armée » qui tenait « pèlerins et journaliste à l'écart des prélats, loin de la chapelle centrale ». A. Charbonneau radicalise cette opposition :

Les nouveaux prophètes ont noms Che Guevara, Camillo Torrès, Régis Debray. Or, c'est en large partie contre l'Église institutionnalisée, si intimement liée aux puissances opprimantes, économiques et politiques, que ce mouvement révolutionnaire est dirigé. Est-il possible alors au Souverain Pontife d'opter carrément en faveur des opprimés?

[...]

Le clergé latino-américain traverse une crise très profonde qui accentue le fossé entre le haut et le bas clergé [...]²⁰

De toute cette analyse, faut-il conclure, comme le fait Jean Genest, que « Quelqu'un se moque du public » ou qu'il y a eu « détournement du vrai reportage au profit du sensationnalisme »? On ne peut pas répondre à cette question par un oui ou par un non. En effet, poser un jugement de valeur sur la couverture médiatique ne nous aide pas à comprendre la situation. Ce que l'on peut constater, c'est que la couverture réalisée par des chroniqueurs montréalais est certainement différente et se distingue nettement de celle réalisée par les grandes agences de presse (AFP et UPI). Elle saisit l'événement à partir de deux biais particuliers : l'encyclique récente de Paul VI et les idéologies en vigueur après mai 1968. Le pôle institutionnel, même réformiste, n'est pas représenté sous un jour sympathique, mais on valorise surtout la base et la révolution. On a souligné à souhait les contradictions dans l'Église et les écarts entre le discours pontifical et les réalités sociales. De plus, alors que l'on répercutait abondamment la voix des partisans de la révolution, on taisait, à la différence des textes en provenance des agences de presse, l'accueil chaleureux offert à Paul VI par les foules. Cela nous en dit davantage sur l'état d'esprit d'une partie de l'élite québécoise que sur les événements rapportés.

¹⁹ On trouve également une allusion à ce document de l'abbé Garcia dans une dépêche de l'agence AFP et reprise par *Le Soleil* du 21 août.

²⁰ Les textes des agences parlent plutôt, et sous un mode mineur, de tensions entre progressistes et conservateurs ou entre théologiens et le magistère de l'Église.

Les revues

Les revues constituent également des médiateurs de la réception de Medellín. Toutefois, l'étude de ce champ est immense et on ne peut pas l'embrasser dans sa totalité tant cet ensemble est considérable. Il a donc fallu se résoudre à réduire le corpus. De plus, il nous a paru opportun de former des sous-ensembles à l'intérieur de cet univers d'enquête. Il y a, d'une part, les revues d'actualité, d'autre part les revues de pastorales, enfin les revues missionnaires. De plus, par comparaison avec la presse quotidienne, la réception dans les revues s'étend sur une plus longue durée puisqu'une revue est moins liée à l'actualité, ce qui permet une réception plus approfondie. Dans un premier temps, nous concentrerons notre attention sur la réception à travers les revues, toute espèce confondu, pour la seule année 1968. Par la suite, en distinguant les différents types de revue, nous analyserons la réception faite au cours des années subséquentes.

L'Année 1968

Au cours de l'année 1968, les revues francophones d'actualités consacrent huit articles à l'Église latino-américaine, notamment au congrès eucharistique de Bogotà et à la rencontre du CELAM à Medellín. Les deux premiers articles abordent surtout la question des relations entre l'Église canadienne et les Églises latino-américaines²¹.

Dans le premier article, l'auteur annonce l'arrivée prochaine du pape à Bogotà. L'auteur relate les problèmes sociaux et économiques des pays d'Amérique latine. Dans ce contexte, il mentionne le rôle missionnaire de l'Église canadienne. « L'avenir de l'Amérique latine dépend en grande partie de notre aide, dit-il en conclusion. » Le second présente certaines statistiques sur l'envoi, par le Canada, de ressources humaines et financières à l'Amérique latine. Ces efforts des canadiens n'ont pas pour objectif de se substituer aux institutions locales, mais d'aider ces Églises du Sud à se prendre en main, à être autonome. On le voit, ces deux premiers articles ne font pas allusion à Medellín.

²¹ « Entraide apostolique à l'Amérique latine », in *L'Église canadienne*, Vol. 1, No 3, mars 1968, p. 95-96; Viateur ALLARY, p.m.é., « Objectif sur l'Amérique latine », in *Missions-Étrangères*, Vol. 13, No 19, septembre 1968, p. 580-583.

Une deuxième série d'articles (6)²², plus près de l'événement, se situe entre le mois de septembre et le mois de décembre 1968. Si le rapport entre les Églises du Nord et celles du Sud, spécialement à travers l'envoi de missionnaires, est encore présent (2 articles) cet ensemble rapporte les paroles mêmes de Paul VI et donne la parole à des personnes qui étaient à Bogotà et à Medellín. De toute manière, les auteurs de ces articles ont une excellente connaissance de l'Amérique latine et sont proches des Églises de ce sous-continent.

L'article de M^{gr} Sanschagrín, évêque de St-Hyacinthe et ancien missionnaire en Amérique latine, est sans doute le plus important. L'auteur a lui-même participé à cette conférence en tant que président de la Commission Épiscopale Canadienne pour l'Amérique latine. Il présente ici un survol des événements, depuis l'arrivée du pape à Bogotà jusqu'à l'attente de la publication du document résultant de cette rencontre, document en attente d'approbation par le souverain pontife. Le cœur de l'article porte sur le travail de la Conférence. Il a une bonne connaissance du schéma élaboré avant la tenue de la conférence suivant la méthode « voir - juger - agir » que Sanschagrín connaît bien, lui qui a mis sur pied l'action catholique au Chili à l'époque où il y était missionnaire. Sur la base de cette méthode, le document se divise en trois parties : la première, la plus longue, consiste en une description et une analyse de la situation en Amérique du Sud. La seconde partie consiste en une recherche, sur la base de la réflexion théologique qui s'appuie sur la doctrine du concile et des dernières encycliques, en un « jugement motivé » sur la situation. La troisième partie « aborde la planification pastorale pour l'ensemble du continent ». Mgr Sanschagrín le cite abondamment, donnant ainsi accès aux lecteurs canadiens au texte même. L'auteur note ensuite que l'opinion sud-américaine est divisée entre deux pôles : conserver l'ordre établi ou le détruire par la violence. Il note qu'une position mitoyenne devra pourtant être trouvée et que le choix ne se situe pas entre le *statu quo* et le changement, mais entre le changement pacifique et la révolution.

²² « Canadiens vus par les latino-américains », in *L'Église canadienne*, Vol. 1, No 8, septembre 1968, p. 270; Louis CHABOT, « L'Office pour l'Amérique latine », in *L'Église canadienne*, Vol. 1, No 9, octobre 1968, p. 297-298; Mgr Albert SANCHAGRÍN, « La 2e Conférence de l'épiscopat latino-américain », in *L'Église canadienne*, Vol. 1, No 9, octobre 1968, p. 298-300; PAUL VI, « Messages de S.S. le pape Paul VI à l'Amérique latine à l'occasion du Congrès de Bogota », in *L'Église canadienne*, Vol. 1, No 9, octobre 1968, p. 313-323; Jean GENEST, « Le congrès eucharistique de Bogotà », in *L'Action Nationale*, Vol. 58, No2, p.137-158; Jean GENEST, « Bogotà, centre de ralliement au Pape », in *Relations*, No 331, octobre 1968, p. 284; « Paroles du Paul VI à Bogota », in *Relations*, 331, octobre 1968, p. 290-292.

Enfin, l'évêque résume l'intervention qu'il a faite lors de l'Assemblée du CELAM, au nom de l'épiscopat canadien.

Deux textes sont d'une autre nature. Dans son édition d'octobre, *L'Église canadienne* reproduit trois allocutions du pape Paul VI lors de son séjour en Colombie : le premier reprend son discours du 24 août devant l'Assemblée de l'épiscopat latino-américain; le deuxième reproduit une allocution de Paul VI au Conseil épiscopal latino-américain (24 août) et le troisième rapporte le discours qu'adressait le pape aux travailleurs le 23 août 1968. La revue des jésuites, *Relations*, présente également, en octobre, des extraits des discours prononcés par Paul VI en Colombie, dont son discours à la journée du développement et son allocution à la conférence du CELAM, dont on retient notamment quelques paragraphes sur " la foi et les philosophies à la mode " et sur " la fonction des théologiens "; un ensemble intitulé " Ni haine ni violence " et un autre passage sur *Humanae vitae*. Les extraits de son allocution aux travailleurs et aux paysans sont sans doute les plus fermes. Ces documents, plus que les compte-rendu de la presse, permettent de se faire une idée de la pensée de Paul VI.

La série se termine par deux articles, au ton plus militant et plus polémique, tous les deux signés de Jean Genest, de retour de Colombie. Dans un long article (20 pages), Genest présente de manière fort élogieuse le déroulement du congrès eucharistique (la participation massive des gens et le débordement de joie) et il endosse sans réserve les positions de Paul VI : le refus de la violence, au profit de réformes graduelles et assimilables; ses mises en garde au sujet des déviations doctrinales (sécularisation du christianisme et opposition entre l'Église institutionnelle à une autre soi-disant charismatique). Il note également certains clivages entre les évêques d'Amérique latine :

Les uns croient en un minimum de changements. Les autres croient en une révolution urgente. Des théologiens parlaient de violence justifiable, d'autres de la paix à sauver à tout prix. Chacun avait des difficultés aiguës, soit avec la presse, soit avec les intellectuels impatients, soit avec l'Action catholique, soit avec les gouvernements. Un Évêque brésilien, à Bogotà et un autre au Brésil, durant la semaine du Congrès, se dissocièrent assez rudement des vues du cardinal Helder Camara. Un document de travail préparé pour l'Assemblée des Évêques d'Amérique latine (CELAM) avait été l'occasion de profondes dissensions, même publiques. (p. 152)

Il est aisé de voir où se situe J. Genest. Il n'est donc pas surprenant qu'il ait été ulcéré par la couverture qu'ont fait des événements les deux chroniqueurs de *La Presse* qui mettaient en avant les figures de Camillo Torres et le Che.

Dans un autre article, plus bref, Genest commente la visite du Pape à Bogotà. Pour lui, des besoins se font sentir dans le peuple : besoin de mots d'ordre et de spiritualité. Paul VI semble les combler. Des interventions de Paul VI, il retient que l'Église « doit se tourner vers les problèmes sociaux et défendre la dignité humaine ». Paul VI s'adresse à tous en exhortant à la non-violence. La visite du Pape à Bogotà est un événement extraordinaire. Elle est le début d'une Église en œuvre de ralliement.

Au terme de ce parcours, on constate que la réception de Medellín à travers les revues d'actualité est beaucoup plus approfondie. On a un accès direct aux discours de Paul VI et les articles sont souvent écrits par des participants aux événements. La conférence de Medellín est bien présentée. Cependant, ces articles n'épuisent pas la réception de Medellín qui se poursuivra au cours des années suivantes.

En effet, les revues assimileront tranquillement Medellín (événement, esprit et documents) et en permettront une réception plus profonde au Canada francophone. Ce sont, d'une part les événements du Chili (1970-1973) et, d'autre part, l'expression de grands ténors (Fragoso, Camara, Gutierrez et Segundo), qui contribueront le plus à attirer l'attention des revues francophones du Québec à la réalité des Églises d'Amérique de Sud.

La réception de Medellín au Québec est d'autant plus grande que l'ébullition des sociétés latino-américaines a une très forte résonance au Québec. En effet, au cours de la décennie '70, l'intérêt porté à l'Amérique latine au Québec tient largement aux évolutions sociales et politiques que nous connaissons. Au Québec, la décennie 1970 s'ouvrira par une année chaude, sur le plan politique. Le Front de libération du Québec, fondé en 1963, est de plus en plus actif. De mai 1968 à mars 1969, le Front de libération du Québec se signale par plusieurs attentats à la bombe. Un de ses membres, Pierre-Paul Geoffroy plaide coupable à 31 chefs d'accusation d'attentats à la bombe perpétrés au cours de 1968 et au début de 1969. En octobre, l'agitation terroriste culmine avec l'enlèvement du chargé d'affaires britannique à Montréal et le ministre Pierre Laporte qui sera assassiné dix jours plus tard. L'armée

canadienne occupe le Québec, la loi des mesures de guerre est en vigueur. On comprend que toutes les interrogations liées à violence et à la libération ont un écho ici.

Au niveau social, le déséquilibre économique entre les anglophones et les francophones mis au jour par la Commission Laurendeau-Dunton, la hausse du taux de chômage, est à l'origine de l'effervescence, sinon à l'agitation sociale. La Confédération des syndicats nationaux prend de plus en plus un virage socialiste. Au niveau politique, la montée de la pensée souverainiste soutenue par le Mouvement Souveraineté-Association, créée au couvent des dominicains de Montréal en novembre 1967 et la fondation du Parti Québécois le 11 octobre 1968 allait contribuer à cette effervescence.

Tout cela conduit plusieurs chrétiens à s'interroger sur les rapports entre christianisme, libération et socialisme. Cette réflexion accompagnera la naissance du groupe des socialistes chrétiens ou des politisés chrétiens au Québec au cours en 1978. Le discours social des chrétiens évoluera nettement au Québec cours de cette décennie et l'Amérique latine n'est pas étrangère à cette évolution. À partir de 1974, les positions iront toujours en se radicalisant. Les questions latino-américaines devenaient les nôtres : libération, option pour le socialisme, usage de la violence. Elles faisaient également partie du débat au Québec et l'on ne suivait pas seulement les mouvements d'indépendance et d'émancipation en Afrique, mais également en Amérique latine. La venue de nombreux Chiliens, à partir de 1972, allait nourrir ce débat. Au même moment, l'Église du Québec lance un grand chantier sur le thème de la libération, en 1970.

Pour l'heure, nous avons limité notre enquête à trois types de revue : les revues des communautés missionnaires (*Le Précurseur* (sœurs missionnaires de l'Immaculée Conception et *Missions étrangères* (prêtres des Missions étrangères); les revues d'actualité liées à une communauté religieuse (*Relations* [jésuites]) et *Maintenant* [dominicains]); et les revues d'actualités non-rattachées à un groupe religieux (*L'Action nationale*).

Les revues missionnaires

Si la revue *Le Précurseur* des sœurs missionnaires de l'Immaculée conception, qui ont pourtant plusieurs religieuses en Amérique latine, ne fait pas allusion à

Medellin au cours de la période qui va de 1969 à 1978, il en va bien autrement pour *Missions étrangères*. Dès le début de 1969, la revue publie trois dossiers qui se rapportent à la situation de l'Amérique latine et fait écho à Medellín²³. Ce dossier sur l'Amérique latine trace un portrait du continent à partir de quatre points: 1) la maladie; 2) l'analphabétisme; 3) le déséquilibre économique et politique; et 4) l'injustice du commerce international. L'auteur du dossier se réfère au document de base de Medellín. À la suite de cette premier dossier descriptif, le deuxième article soumet à la réflexion le dilemme qui se pose en Amérique latine : la révolution, violente ou non? L'auteur évoque encore des textes de Medellín qui rappelle que la situation exige des transformations radicales. L'article se termine sur une parole de Mgr Camara sur la non-violence. Le troisième article de ce dossier présente d'abord ce que devraient être le comportement des chrétiens latino-américains en s'appuyant sur des citations des textes de Medellín et de Paul VI. Il insiste également sur le message de l'Église par rapport aux détenteurs du pouvoir et aux peuples du continent : conversion de l'homme pour un progrès des peuples et conscientisation des peuples latino-américains et canadiens. Le dossier se termine en évoquant la situation des missionnaires canadiens en Amérique.

Il s'agit là certainement du meilleur dossier dont on dispose, dans les mois qui suivirent Medellín. Par la suite, la revue des *Missions étrangères* des prêtres des missions étrangères engagés dans plusieurs pays en Amérique latine²⁴, ne négligera jamais de faire connaître à ses lecteurs la situation de l'Amérique latine et l'évolution des Églises locales du sous-continent. Sans que la référence à Medellín soit toujours explicite, la revue témoigne de l'œuvre de Medellín dans la conscience ecclésiale des Églises d'Amérique du Sud. En 1970, la thématique du développement revient à deux reprises²⁵. On évoque non seulement la situation sociale qui prévaut dans l'un ou l'autre pays²⁶, mais on présente également la nouvelle conception de

²³ “ I- L'Amérique latine : un continent sous-développé ”, in *Missions-Étrangères*, janv.-févr. 1969, pp. 8-15; “ II - Solution au sous-développement : la révolution ”, *Missions-Étrangères*, janv. févr., pp. 16-21; “ III - L'Église et les chrétiens dans la révolution ”, *Missions-Étrangères*, janv.-févr. 1969, pp. 22-30.

²⁴ On verra le témoignage de l'un d'entre eux : Claude Lacaille, *En mission dans la tourmente des dictatures*, Montréal, Novalis, 2014.

²⁵ “ Développement et libération ”, in *Missions-Étrangères*, mars-avril 1970, pp. 12-13; “ Églises et développement ”, *Missions-Étrangères*, mars-avril 1970, pp. 10-11.

²⁶ Italo Severino DI STEFANO, “ Au Chaco, en Argentine, l'Église et les conditions sociales ”, *Missions-Étrangères*, janv.-févr. 1970, pp. 10-13.

l'Église en émergence, qui ne repose pas simplement sur l'action des prêtres, mais se trouve fondée sur la participation des laïcs et des communautés de base²⁷. C'est dans ce contexte que s'amorce une réflexion sur l'apport des missionnaires étrangers²⁸. De plus, l'action missionnaire devra désormais se faire plus proche et plus respectueuse de la culture des indiens d'Amérique latine²⁹.

Il faudra ensuite attendre 1973 avant que *Missions étrangères* fasse état à nouveau de la situation en Amérique du Sud et fasse explicitement état des suites de Medellín. Des reportages sur l'évolution de deux Églises latino-américaines, celle de l'Argentine et celle du Honduras, en janvier et en juillet, viendront sensibiliser le lecteur québécois aux suites de Medellín.

En janvier 1973³⁰, C. Lavoie signe deux articles sur l'évolution de l'Église d'Argentine depuis le concile Vatican II où les actes du concile sont mis en application d'une manière très lente. Il n'y a que la réforme liturgique qui a connu une mise en œuvre rapide. Pourtant, la transformation entamée ne semble pas profonde. "Puis vint Medellín". Les documents de Medellín montrent une grande lucidité à l'égard des problèmes de l'Amérique latine et sont dans la voie de Vatican II. En Argentine, on élève la voix. On dénonce les injustices et on invite les dirigeants du pays à plus d'équité et à une transformation de la politique sociale. Le mouvement des prêtres du Tiers-Monde prend naissance et entreprend un engagement pour la libération du peuple d'Argentine. On envisage une évolution vers un certain socialisme latino-américain et chrétien. Toutefois, ce socialisme est mal défini, ce qui provoque les attaques des médias qui s'en prennent à certains excès des membres du mouvement. Ces soi-disant attaques contre le mouvement sont, pour certains, une feinte des détenteurs de privilèges financiers et politiques pour conserver leurs intérêts. Pour eux, l'Église n'a pas à s'impliquer dans la justice sociale. On s'en prend donc à elle. Toutefois, par ce mouvement de prêtres, l'Église d'Argentine poursuit la voie de Medellín, où son rôle a clairement été défini en 1968.

²⁷ Alberto MONTEGU, "Temuco : un an après le synode, Encore à l'époque de la semence", *Missions-Étrangères*, janv.-févr. 1970, pp. 22-26.

²⁸ Segundo GALILEA & Réal CORRIVEAU, "Prêtres étrangers en Amérique latine, oui ou non?", *Missions-Étrangères*, interview, janv.-févr. 1970, p. 5-9.

²⁹ Mgr Samuel RUIZ, "L'Église et les indiens en Amérique latine", *Missions-Étrangères*, sept.-oct. 1974, p. 23-26.

³⁰ Carol LAVOIE, p.m.é. "Une Église au tournant", *Missions-Étrangères*, janv.-févr. 1973, p. 22-24. Id., "Les prêtres du Tiers-Monde: une voix percutante", *Missions-Étrangères*, janv.-févr. 1973, p. 25-27.

Au cours de l'année 1973, d'autres articles font état des suites de Medellín. Un premier³¹ nous présente les Célébrations de la Parole et la catéchèse vécues au Honduras à l'intérieur des communautés de base. L'auteur cite les documents de Medellín concernant la communauté chrétienne de base. Un autre, de G. Plante³², fait état des changements d'attitudes conséquents à ces célébrations de la Parole.

Par la suite, en 1974, 1975 et 1976, la reprises d'interventions de trois ténors des Églises du Sud bien connus au Québec viendra poursuivre ce travail de conscientisation. La première intervention présente une exhortation de Helder Camara³³ adressée à l'Église dans le but de soutenir son engagement dans la lutte pour la libération des peuples. La deuxième, de Gustavo Gutierrez³⁴, met en évidence la dimension politique de l'Évangile. L'auteur y présente quelques extraits du livre *Théologie de la libération*. Enfin, la troisième présente une entrevue avec Juan Luis Segundo³⁵ dont les propos s'inspirent de son livre " Recréer l'Église ".

D'autres articles nous conduiront finalement à Puebla. Un premier, commente *Evangelii nuntiandi*, en s'attachant surtout au rapport entre Évangile et libération³⁶. Par la suite, la revue présente une entrevue avec Mgr G. Cambron, prêtre du diocèse de Sherbrooke et missionnaire au Honduras, au Mexique, en Argentine et au Brésil. De passage au Québec dans le cadre d'une série de conférences offertes aux communautés religieuses, il entretient les lecteurs de *Missions étrangères* des communautés de base³⁷. Enfin, une lettre pastorale des évêques du Brésil vient compléter la série³⁸. La structure de cette lettre pastorale destinée aux pauvres et aux gens des communautés de base et des groupes de réflexion du Brésil reprend la dynamique de réflexion de la théologie de la libération. La première présente les

³¹ PITON, Michel, abbé, " Basée sur du solide! ", *Missions-Étrangères*, juil.-août 1973, p. 14-17.

³² PLANTE, Guy, p.m.é. " La Parole est libératrice et féconde ", *Missions-Étrangères*, juil.-août 1973, p. 26-31.

³³ CAMARA, Helder et coll. " L'Église ne peut demeurer indifférente ", *Missions-Étrangères*, document, mars-avril 1974, p. XVIII-XIX.

³⁴ " Gustavo Gutierrez théologien de la libération ", *Missions-Étrangères*, sept.-oct. 1975, p. 16-17.

³⁵ TREMBLAY, Jean-Denis, " Comment l'Église est-elle universelle, c'est-à-dire catholique? ", *Missions-Étrangères*, mars-avril 1976, p. 8-15.

³⁶ GREFFARD, Jean, p.m.é., " Évangile et libération. Un document de Paul VI ", *Missions-Étrangères*, mai-juin 1976, p. 4-8.

³⁷ CAMBRON, Gérard, Mgr, " En Amérique latine, la révolution socio-économique doit-elle commencer par le haut ou par le bas? ", Interview, *Missions-Étrangères*, juil.-août 1976, p. 24-29.

³⁸ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DU BRÉSIL (réunis à Rio de Janeiro), " Le droit des pauvres ", *Missions-Étrangères*, sept.-oct. 1977, p. 3-8.

faits; la deuxième partie présente une interprétation des faits et la troisième partie propose une lecture des événements à la lumière de la Parole de Dieu.

Certes, toutes les revues missionnaires n'ont pas répercuté avec la même intensité les effets de Medellín au Québec. Cela est apparu évident à la lecture du *Précurseur* qui n'y fait pas du tout écho. Toutefois, on peut constater que les lecteurs de *Missions étrangères* ont été à même de disposer d'une information de qualité au sujet de Medellín et de son impact dans différents domaines : la catéchèse, la vie des communautés de base, l'engagement social, la théologie de la libération, etc. La vie des Églises latino-américaines devenait familière à ces lecteurs et les grandes figures de cette évolution (Segundo, Camara, Gutierrez, etc.) étaient maintenant connues.

Les revues d'actualité

On observe une différence importante entre ce que nous trouvons dans *L'Action nationale* et ce que nous retrouvons dans les autres sources. Il faudrait donc lire en parallèle *L'Action nationale* et *Relations* (revue des jésuites) et *Maintenant* (revue des dominicains). Nous nous limiterons ici à présenter en profondeur l'analyse de la situation que présente la revue *L'Action nationale* au cours de cette période, nous contentant de donner quelques indications pour la revue *Maintenant*. Dans tous les cas cependant, les événements du Chili sont le catalyseur de l'intérêt de ces revues pour l'Amérique latine et, secondairement, pour la vie de son Église.

L'Action nationale

La plupart des articles publiés dans *L'Action nationale*, sont signés par Jean Genest qui s'intéresse depuis longtemps à l'Amérique latine. Si elles sont toujours bien informées, et sur la situation de l'Amérique latine et sur l'enseignement social de l'Église, elles sont toujours réservées à l'égard des développements qu'il observe en Amérique du Sud. Le premier, paru en février 1969, porte sur Camillo Torres dont les chroniqueurs de *La Presse* avait fait l'apologie dans les colonnes du quotidien au mois d'août précédent. Genest y va de son propre portrait de ce prêtre séduit par la révolution³⁹. Il faut attendre ensuite l'année 1971 avant que la revue ne s'intéresse

³⁹ GENEST, Jean, " Camilo Torrès (1929-1966) ", *L'action Nationale*, Vol. 58, No. 6, fév. 1969, p.517-559.

à nouveau à l'Amérique latine. En septembre, la revue publie deux condensés sur la situation cubaine et chilienne en 1971⁴⁰. Ici, rien de très positif. À Cuba, c'est le régime communiste de Castro qui règne avec toutes les monstruosités qu'il comporte. De l'autre côté, au Chili, on se demande ce qui adviendra du président Allende. Sera-t-il renversé?

En 1972, Genest revient avec un long article sur l'évolution au Chili⁴¹. Il examine l'histoire politique du pays depuis 1968 en regardant les évolutions encouragées par les dirigeants politiques chiliens et par l'Église jusqu'au "socialisme-marxiste d'Allende". Il examine l'œuvre sociale conduite par le jésuite Roger Vekemans, la politique conduite par Frei et l'application d'un marxisme démocratique qui ne fait qu'empirer l'économie du pays. Devant ce fait, l'Église s'avère impuissante. Elle tente toutefois d'en dénoncer quelques imperfections, mais sans trop s'aventurer dans le domaine politique. Les évêques se rattachent aux propos du pape en 1968, lors du congrès de Bogotá, et aux documents de Medellín. Quelques prêtres s'engagent dans ce socialisme-marxiste d'Allende, quelques-uns avec beaucoup d'acharnement. Finalement, des manifestations laisse présager une guerre civile.

Un mois plus tard, Genest revient avec un nouvel article⁴². Il aborde cette fois la question des chrétiens qui appuient le socialisme-marxiste sans vraiment savoir ce que leur adhésion signifie en termes concrets ni en tenant compte des réalités historiques qui ont donné naissance à pareille idéologie. L'auteur s'exerce à mieux définir ce qu'est le socialisme proposé par Marx et à comparer ce système, à la démocratie sociale. Le chrétien doit faire preuve de lucidité dans ses choix, car il pourrait bien vouloir, sans le savoir, remplacer une idéologie totalitariste par une autre. L'auteur penche évidemment vers la démocratie sociale en soulignant, toutefois, qu'elle n'est pas parfaite et en invitant les chrétiens à tendre vers l'application de l'Évangile.

⁴⁰Voir "Nouvelles de Cuba et Situation au Chili", *L'action Nationale*, Vol. LXI, No. 1, sept. 1971, p. 58 et 59.

⁴¹ GENEST, Jean, "Maintenant le Chili !", *L'Action Nationale*, Vol. 62, No. 2, 1972, pp. 117-142.

⁴² GENEST, Jean, "Le chrétien et la libération des masses", *L'Action Nationale*, Vol. 62, No. 3, 1972, p 184-213.

Dans un nouvel article⁴³, en 1973, Genest entreprend une analyse socio-historique et, tout compte, fait assez nuancée, de l'action du gouvernement Allende. Après une brève présentation d'Allende, Genest repasse l'histoire politique et religieuse du pays, de 1958 à 1973. Dans ce contexte s'entrecourent les efforts de l'Église pour promouvoir un certain socialisme. Dès 1958, par crainte du communisme, l'Église entreprend "une grande offensive de retour vers les masses". Cette offensive chrétienne, qui trouve une voie politique dans le gouvernement Frei, n'arrête pas la popularité d'Allende. Certains chrétiens, conscients de la violence subit par le peuple, se demandent s'il n'y aurait pas lieu de faire une révolution. On va même jusqu'à réinterpréter la Bible en conséquence : Jésus est un citoyen révolutionnaire. Les interventions de Paul VI à Bogotà sont sujettes aux critiques des théologiens progressistes. En 1970, Allende prend le pouvoir. " L'effort social de l'Église a été détourné vers le marxisme. " Allende entreprend une redistribution plus équitable des biens. Par manque d'organisation administrative, il conduit le pays à la banqueroute. Allende tente de concilier marxisme et démocratie, mais il en résulte un échec. Il n'a alors de choix qu'entre la dictature ou le retrait. Au terme de cette aventure, l'Église reste dans une position difficile. Refusant le communisme, elle accepte le gouvernement légal. Et "l'épiscopat voulut rester en dehors et au-dessus de la lutte". L'action de plusieurs prêtres progressistes et les hésitations des évêques ont réussi à enlever aux autorités la confiance que la majorité de la population leur portait.

Deux lettres en provenance du Chili complète ce cycle dans *L'Action nationale*. La première⁴⁴ est la reproduction d'une lettre écrite par un prêtre chilien à l'évêque de Saint-Hyacinthe, Albert Sanschagrin. L'auteur pose la question du rôle joué par les religieux(ses) étrangers dans les événements récents. Le désir d'aider procède d'une bonne intention, mais elle produit souvent de piètres résultats. En effet, ce sont souvent les religieux de l'extérieur qui militent en faveur des changements de société et posent des actes d'éclats, invoquant au besoin Medellín. En somme, les étrangers ne seront "jamais vitalement compromis". Ils pourront, en

⁴³ GENEST, Jean, "Salvador Allende (1908-1973) ", *L'Action Nationale*, Vo. 63, No. 3, 1973, pp. 206-227.

⁴⁴ " L'Église chilienne et le clergé étranger ", Lettre d'un ami du Chili, présenté par Albert Sanschagrin, O.M.I., Évêque de Ste-Hyacinthe en 1973, dans la revue *L'Action Nationale*, Vol. 63, No. 6, 1974, pp. 497-505.

effet, partir du pays si cela tourne mal et n'ont plus à porter le lourd fardeau de la population. "Les gens du pays, eux, resterons avec les problèmes"⁴⁵.

Maintenant

On ne trouve rien, à proprement parler, sur Medellín, dans la revue *Maintenant*. Toutefois, entre 1971 et 1973, la revue dominicaine, consacre onze articles au Chili. Il ne s'agit pas à proprement parler de la réception de Medellín, mais force est de constater que l'intérêt pour l'Amérique latine nous vient à travers les événements du Chili et que la première connaissance de la théologie de la libération nous parvient également à travers ce combat. La liste des titres nous en donne un premier aperçu⁴⁶. En somme, on se demande, comme l'indique un article, si l'expérience chilienne a quelque chose à nous dire au Québec, notamment le modèle de socialisme expérimenté par Allende.

Relations

La situation est assez différente dans la revue *Relations* des pères jésuites qui s'intéresse de près aux questions reliées à l'enseignement social. Dès 1968, on faisait écho à Medellín et, de manière continue par la suite. On fera surtout écho aux débats sud-américains sur la libération, la théologie politique, la révolution, l'usage de la violence, les rapports entre christianisme et socialisme, etc. En tout, au cours de la décennie de Medellín, la revue consacrera 38 articles à l'Amérique du Sud⁴⁷. Yves

⁴⁵ " Lettres du Chili ", *L'action Nationale*, Vol. LXIII, No. 7, mars 1974, p. 573-576.

⁴⁶ LABELLE, Yvan, " Le Chili entre la raison et la force ", *Maintenant*, 107, juin-juillet 1971, p. 172-179; Robert BOILY, " La coexistence ou la voie chilienne vers le socialisme ", *Maintenant*, 107, juin-juillet 1971, p. 180-185; Robert VANDYCKE, " Une stratégie et un modèle chiliens de développement ", *Maintenant*, 107, juin-juillet 1971, p. 186-190; Emilio DE IPOLA et Adèle LAUZON, " Le gouvernement populaire et le système politique chilien ", *Maintenant*, 107, juin-juillet 1971, p. 191; Hélène PELLETIER-BAILLARGEON, " Des choses pertinentes pour le Québec, une entrevue avec Jean Ménard du Comité Québec-Chili ", *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 12-15; Yvan LABELLE, " L'étrange itinéraire du parti démocrate-chrétien ", *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 16-17; Pablo NERUDA, " La chanson désespérée ", *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 18-19; Maurice HÉBERT, " Témoignage ", *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 20-21; Robert VANDYCKE, " De l'intervention au Chili (ou comment se faire des amis) ", *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 22-28; Louise LAVIGNE, " Les Agences Internationales de Développement - Pas de fonds pour Allende ", *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 29-31; Daniel GAY, et Jorge AVILES, " Le coup d'état et ses répercussions en Amérique latine ", *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 32-34.

⁴⁷ Lina Gagnon, « Le Brésil, terre de la violence et des tortures: la violence institutionnalisée au Brésil », *Relations*, 353, Octobre 1970, p. 262-263; Irénée Desrochers, « Tortures et terrorisme au Brésil », *Relations*, 353, Octobre 1970, p. 264-265; Yves Vaillancourt, « Libération de l'homme et révolution: les chrétiens révolutionnaires en Amérique Latine », *Relations* 360, Mai 1971, p. 139-144; Gabriel Dussault, « Échantillons de théologie politique et révolutionnaire », *Relations*, 360,

Vaillancourt demeure l'animateur principal de ce questionnement (7 articles), mais on voit s'affirmer toute une nouvelle génération de jésuites québécois qui prennent parti en faveur d'une critique radicale de la société capitaliste et qui réfléchissent à la voie socialiste.

Si la revue avait réagi à Medellín dès 1968, l'intérêt semble être retombé en 1969-1970. Le regard n'est plus tourné vers la Colombie (Bogota ou Medellín), mais sur l'Amérique latine et son Église, en particulier le Brésil et le Chili, considéré comme un laboratoire d'où on peut apprendre. On alerte les Québécois sur la torture, liée à un développement économique au profit du Nord, et sur nos

Mai 1971, p. 145-146; Yves Vaillancourt, « Le congrès de Santiago: première rencontre latino-américaine des chrétiens pour le socialisme 23-30 avril 1972 , Santiago de Chile », *Relations*, 368, Février 1972, p. 176- 180; Yves Vaillancourt, « Pourquoi s'intéresser au Chili? », *Relations*, 373, Juillet-Aout 1971, p. 198; Louis Favreau, « La participation des travailleurs dans l'entreprise: l'exemple de Montero », *Relations*, 373, Juillet-Aout 1971, p. 199-200; Louis Favreau, « L'organisation politique des travailleurs: l'expérience du MAPU », *Relations*, 373, Juillet-Aout 1972, p. 200-201; Pierre Lagrenade, « L'organisation dans les quartiers populaires », *Relations*, 373, Juillet- Aout 1972, p. 201-202; Yves Vaillancourt, « Le Chili... deux ans après : pour aider à faire le point sur l'expérience chilienne depuis 1970 », *Relations*, 375, Octobre 1972, p. 261-266; Julio Fernandez, « L'éducation des travailleurs au Chili », *Relations*, 383, Juin 1973, p. 172-174; Document, « "J'ai vu la misère de mon peuple..." (Ex 3:7) », *Relations*, 386, Octobre 1973, p. 272-273; Yves Vaillancourt, « Le Chili après Allende: pourquoi Allende en a-t-il arraché? (1 et 2) », *Relations*, 387, Novembre 1973, p. 300-304 et 388, Décembre 1973, p. 334-339; Une entrevue avec Gonzalo Arroyo, « La conjoncture internationale, les Églises et les chrétiens », *Relations*, 395, Juillet-Aout 1974, p. 210-216; Entrevue avec Mgr Fragoso, « Les faux miracles de l'Amérique Latine », *Relations*, 404, Mai 1975, p. 138-143; Irénée Desrochers, « L'Église et la révolution du Tiers Monde : la pensée de Pierre Bigo », *Relations*, 406, Juillet-Aout 1975, p. 202-205; Guy Ménard, « Théologie de la libération: la pensée de Gustavo Gutierrez », *Relations*, 407, Septembre 1975, p. 240-243; Guy Ménard, « Théologie de la libération : implications politiques et perspectives marxistes, la pensée de Gustavo Gutierrez », *Relations*, 408, Octobre 1975, p. 270-275; Guy Bourgeault et Yves Vaillancourt, « Deux Amériques à libérer: compte-rendu du congrès théologique de Détroit "Theology in the Americas" (17-23 aout 1975), *Relations*, 408, Octobre 1975, p. 276-281; Alberto Sily, « Amérique Latine: les "CIAS" », *Relations*, 403, Avril, p. 109-110; Entrevue avec Juan Luis Segundo, « Libération et Évangile », *Relations*, 415, Mai 1976, p. 151-155; Entrevue avec Juan Luis Segundo (suite), « Libération et Évangile, II: L'apport spécifique des chrétiens à la libération », *Relations*, 416, Juin 1976, p. 184-186; Entrevue avec Juan Luis Segundo (suite), « Libération et Évangile, III : Prophétisme d'aujourd'hui », *Relations*, 417, Juillet-Aout 1976, p. 216-219. Irénée Desrochers, « Le Brésil: terre de martyrs: une Église qui garde de moins en moins le silence », *Relations*, 420, Novembre 1976, p. 291-295; Voix de théologiens du Tiers-Monde, « Pour une théologie dans le Tiers-Monde », *Relations*, 423, Février 1977, p. 42-45; Pedro Arrupe, « La faim de pain et d'évangélisation », *Relations*, no 424, Mars 1977, p. 87- 89; Pedro Arrupe, « La faim de pain et d'évangélisation: II- La communauté eucharistique », *Relations*, 425, Avril 1977, p. 112-113; Pedro Arrupe, « La faim de pain et d'évangélisation: III- Conversion radicale », *Relations*, 426, Mai 1977, p. 147-150; Arturo Sosa A., « Pétrole et sous-développement », *Relations*, 428, Juillet-Aout 1977, p. 200-207; Irénée Desrochers, « Dom Helder Camara: les conversions d'un évêque », *Relations*, 429, Septembre, p. 239-242; Albert Beaudry, « De Medellín à Puebla: une espérance menacée », *Relations*, 440, Septembre 1978, p. 229-232; Dom Helder Camara, « Il faut continuer Medellín », *Relations*, 441, Octobre 1978, p. 278-279; Luis Morfin, « Puebla '78: une Église secouée par l'Esprit », *Relations*, 441, Octobre 1978, p. 280-282. Céline Girard, « Huit ans à Santiago », *Relations*, 441, Octobre 1978, p. 283; André Myre, « Le Dieu des pauvres », *Relations*, 443, Décembre 1978, p. 328-333.

responsabilités. La parole que l'on entend n'est pas celle du pape, mais des ténors de la théologie de la libération (Segundo et Gutierrez) et de l'épiscopat brésilien (Fragoso et Camara) qui séjournent au Québec.

Ici encore, difficile à évaluer exactement ce qui revient à Medellín. On ne saurait se limiter aux articles où l'on trouve des mentions explicites à Medellín. Ce serait là faire preuve de mauvaise méthode. Medellín a mis quelque chose en marche. Il constitue un élément déclencheur. On trouve néanmoins des références explicites à Medellín. Ainsi, cet article sur le terrorisme signé par un membre du Comité Solidarité-Brésil en 1971. Cela est encore le cas dans le dossier que produit Vaillancourt en 1971. Pour l'auteur, l'Église latino-américaine est divisée en trois : il y a *l'Église conservatrice*, *l'Église réformiste* et *l'Église révolutionnaire*. Pour l'auteur, Medellín sert de base aux chrétiens révolutionnaires. Cette nouvelle conscience issue de Medellín et partagée par les chrétiens révolutionnaires vise à « sortir l'Église de ses contradictions présentes, afin de la rendre présente, à la manière d'un ferment positif, dans le nécessaire processus de libération ». Toutefois, malgré cette nouvelle prise de conscience, l'Église n'est pas vraiment sortie de son lien privilégié avec les classes dirigeantes du colonialisme. C'est ce qui la rend, en un sens, aliénée. Elle ne peut pas être à la fois au service des pauvres et de ses oppresseurs. Elle doit se libérer elle-même avant de vouloir libérer les pauvres. C'est cette Église coloniale qui n'est pas morte et que les chrétiens révolutionnaires contestent. Finalement, l'Église ne peut être de nouveau évangélisatrice si elle prend le parti des pauvres et si elle ne s'affranchit pas des pouvoirs politiques et économiques oppresseurs. Reste que l'Amérique latine doit elle-même faire sa théologie et être Église dans son propre milieu.

Les revues de pastorale

Les organes plus officiels de l'Église du Canada présentent, pour un lectorat un peu différent, un autre aspect des relations entre le Canada et l'Amérique du Sud. Je me limiterai ici à une seule revue, proche de la conférence des évêques du Canada. Il aurait été intéressant de faire un coup de sonde du côté des revues diocésaines ou encore des autres revues de pastorale, celle des dominicains, par exemple (*Communauté chrétienne*) ou encore celle de l'Action catholique canadienne.

Pour ces revues, Medellín n'est pas le premier élément mis en valeur, mais force est de reconnaître qu'il permet de donner un écho plus constant sur les développements en cours en Amérique du Sud. Ici, la thématique principale est la coopération entre les Églises, surtout par l'envoi de missionnaires canadiens en Amérique du Sud. À travers ces articles, on peut suivre non seulement les activités des organismes de l'épiscopat canadien mis sur pied au tournant des années 1960 (OCCAL et CECAL), mais on peut également observer les efforts et les fruits de la collaboration entre les diocèses du Nord et ceux du Sud qui a été lancée à la fin des années 1950⁴⁸. Cette coopération missionnaire a un impact réel au Québec même s'il demeure difficile à mesurer exactement. En témoigne, en 1971, cette Déclaration d'un groupe de coopérants et de missionnaires québécois revenus d'Amérique latine. En gros, ce groupe observe la situation de l'Église québécoise en comparaison avec la vitalité des communautés de base de l'Amérique latine. Ils concluent que l'Église du Québec se meurt dans ses institutions trop bien établies. « Le Québec a un besoin urgent de "Medellin" », écrivent-ils. Même si l'auteur nuance ce jugement, estimant que ces missionnaires n'arrivent pas à prendre en compte le contexte du Québec, nettement différent de celui de l'Amérique latine, il n'estime pas moins que quelque chose est à entreprendre.

Cette littérature plus officielle permet également de répercuter les liens institutionnels entre les épiscopats des deux hémisphères. Ainsi, on apprend qu'au cours de la rencontre interaméricaine des épiscopats des Amériques (Miami: 1971), on a examiné de près est le concept de « libération » à la lumière de Medellín, pour la libération de tous les hommes.

⁴⁸ Léopold D'ASTOUS, « Une lettre de "Brazilia-Rimouski" sur l'ignorance religieuse », *L'Église canadienne*, 2/4, avril 1969, p. 136; Gérard Dionne, « Priorités dans l'envoi de missionnaires en Amérique latine », *L'Église canadienne*, 2/7, juillet, p. 225-226; Réal CORRIVEAU, « Un défi à relever à Terre des Hommes », *L'Église canadienne*, 2/7, juillet 1969, p. 241-243; Gérard DIONNE, « Bilan de l'effort missionnaire canadien depuis dix ans en Amérique latine », *L'Église canadienne*, 2/8, sept. 1969, p. 269-270; « Extrait du communiqué officiel de la "Rencontre interaméricaine de l'épiscopat à Miami" », *L'Église canadienne*, 3/5, mai 1970, p. 159-160; « L'effort canadien en Amérique latine », *L'Église canadienne*, 3/7, juil. 1970, p. 230-233; J. Aurèle PLOURDE, « Lettre aux évêques du Brésil », *L'Église canadienne*, 3/9, oct. 1970, p. 301; « Missionnaires canadiens en Amérique latine », *L'Église canadienne*, 4/3, mars 1971, p. 93; Claude ST-LAURENT, « Les missionnaires de l'Amérique latine et l'Église du Québec », *L'Église canadienne*, 4/6, juin-juillet 1971, p. 188-189; CONSEIL CANADIEN DES ÉGLISES ET LA CONFÉRENCE CATHOLIQUE CANADIENNE DES ÉVÊQUES, « Les Églises et le Chili et Mémoire à propos du Chili », *L'Église canadienne*, 6/9, novembre 1973, p. 267-268; Gérard DUPONT, « De nouveaux missionnaires? Oui, mais à quelles conditions? Dom Antonio Frago, évêque de Crateus (Brésil) répond à ces questions », *L'Église canadienne*, 9/6, Juin-juillet 1976, p. 176-178.

Le réseau missionnaire

Cela m'introduit à un troisième réseau, le plus important je crois, celui des missionnaires qui représentent, au plan qualitatif, des relais de grande importance. Les missionnaires québécois sont en Amérique latine depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle⁴⁹. Cependant, à partir des années 1950 ce mouvement prit des proportions vraiment exceptionnelles. En effet, à l'appel de Pie XII, d'abord, qui craignait la diffusion du communisme et des « sectes » protestantes en Amérique latine, plusieurs évêchés envoyèrent des missionnaires dans le sous-continent américain. C'est le cas des évêchés de Belgique, de France, d'Espagne, d'Irlande, d'Allemagne, d'Italie, du Portugal, des États-Unis et du Canada.

Pour ce qui est du Canada, l'envoi systématique et programmé de missionnaires en Amérique latine commença au milieu des années 1950. Ainsi, en 1958, dix ans avant la conférence de Medellin, on dénombrait 1055 missionnaires canadiens (surtout du Québec⁵⁰) en Amérique latine⁵¹. Dix ans plus tard, on en comptait 2078⁵². Au cours de ces années, l'accroissement a été fulgurant⁵³. En 1940, par exemple, on comptait 14 fondations canadiennes en Amérique latine, contre 225 en 1968. Le mouvement initié en 1955, a pris des proportions inattendues. La création, en 1959, de la Commission épiscopale pour l'Amérique latine⁵⁴, l'année même où se tient à Washington D.C. la première rencontre interaméricaine

⁴⁹ Groulx, Lionel, *Le Canada français missionnaire : une autre grande aventure*, Montréal, Fides, 1962, 532 p.

⁵⁰ Dix-sept diocèses de langue française du Canada avaient fait des fondations en Amérique latine contre dix diocèses de langue anglaise, pourtant plus nombreux. De même, sur 32 congrégations de prêtres qui œuvraient en Amérique latine, 22 étaient francophones contre 10 anglophones. La même disproportion s'observe du côté des congrégations de sœurs : 48 de langue française contre 20 de langue anglaise. S'ajoutent 7 congrégations francophones de frères (contre 2 seulement de langue anglaise) et 5 instituts séculiers francophones contre 2 de anglophones.

⁵¹ En 1968, ils sont présents dans 32 pays. Certes, leur répartition est bien inégale. On en retrouve 405 en Haïti, 397 au Pérou, 330 au Brésil, 198 au Chili, 133 au Honduras et 132 en Bolivie.

⁵² Suivant que l'on prend la mesure en début ou en fin d'année, les nombres sont différents. Dans la documentation, on trouve également le chiffre de 2050 missionnaires canadiens en 1968.

⁵³ On compte 153 missionnaires de plus en AL en 1962 par rapport à 1961, un nouvel arrivage de 132 en 1963, de 106 en 1964. L'accroissement de leur nombre est de 229, en 1965, un sommet au cours de cette décennie, de 97 en 1966, de 124 en 1967 et, finalement de 80 en 1968. Déjà, on observe un certain ralentissement qui se confirmera par la suite. Leur nombre ne s'accroît que de 25 en 1969, puis, s'amorce la décrue : leur nombre chute de 92 unités en 1970, pour n'augmenter que de 8, en 1971.

⁵⁴ Celle-ci est créée formellement en octobre 1959 lors de l'assemblée plénière des 12 et 13 octobre 1959 de l'évêché canadien (voir la résolution 27 de l'Assemblée, pour sa création, et 28, pour sa composition. Le rescrit romain, de la S.C. de la Consistoriale, qui l'érige formellement date du 15 février 1960. Cette commission avait le mandat de venir en aide à l'Amérique latine.

d'évêques du Canada, des États-Unis et du CELAM, aura produit de remarquables fruits. Le nombre de missionnaire canadiens en Amérique latine n'aura jamais été aussi élevé qu'en 1969, alors qu'il atteint 2103 : un sommet inégalé. Ces missionnaires, évêques, prêtres diocésains et religieux, religieuses et frères, et laïcs viennent de plusieurs diocèses canadiens.

L'Église canadienne porte donc un très grand intérêt pour l'Amérique latine et le Canada francophone - le Québec en particulier - connaît un éveil sans précédent aux réalités de l'Amérique latine. La lettre pastorale collective de l'épiscopat canadien sur la coopération avec l'Amérique latine (25 janvier 1960), adressée à tous les fidèles du Canada et la sensibilisation dans tous les diocèses canadiens et dans les congrégations religieuses aux réalités et au besoin de l'Amérique latine avait ouvert les horizons. Medellín pouvait compter sur cette vague d'intérêt et de sympathie au Canada.

Les missionnaires représentent les premiers médiateurs et c'est d'abord à travers eux que les Québécois découvrent ce continent. En effet, plusieurs missionnaires envoient régulièrement à leur famille et à leurs amis une lettre de nouvelles. C'est à travers les yeux des missionnaires que se découvrent les Églises d'Amérique latine, leurs pratiques, leur vie et leurs défis. De plus, la plupart des diocèses qui ont envoyé des missionnaires en Amérique latine publient un bulletin de nouvelles. Il en va de même des congrégations religieuses. Un examen rapide de ces correspondances, bulletins d'information ou revues permet de voir que Medellín trouve un écho dans chacun de ces médias. Certes, la présentation qu'on en donne est fort variable. Elle va d'un signalement en quelques lignes à des articles de fond qui lui sont consacrés. De plus, les styles et les genres littéraires varient considérablement. Quoi qu'il en soit, dans tous les cas, Medellín apparaît comme un événement, au sens fort du terme, c'est-à-dire qu'il inscrit une césure dans le cours habituel des choses. Il modifie les orientations et place sur un nouvel orbite l'Église latino-américaine. Cela, les Québécois en « mission » en Amérique latine l'ont bien ressenti. Ils en donnent un écho dans leur correspondance. Surtout, ils le partagent avec leurs confrères et consœurs lors de passages au Québec à l'occasion de leurs vacances ou à leur retour. Ainsi, l'onde de choc produit par Medellín a une résonance dans les congrégations religieuses du Québec et dans les diocèses. On observe alors à un inversement de la mission que décrit Gérard Cambron dans ses

lettres du Brésil. Parti au Brésil pour soutenir l'Église du nord-est brésilien, c'est lui, au final, qui est transformé. En effet, c'est sa conception de l'Église et de l'action pastorale qui est appelée à évoluer et, à travers les missionnaires, ce sera l'Église du Québec qui sera atteinte et affectée. On peut observer, au tournant des années 1970, l'émergence de nouvelles perspectives. On pourrait arguer que cette radicalisation et ce renouveau des perspectives tient à l'effervescence de la société québécoise, dans le sillage de Vatican II et de la Révolution tranquille. Certes, cela n'y est pas étranger, comme ne l'est pas, non plus, l'effervescence dans l'Église catholique, à la suite de l'encyclique *Populorum progressio*, de la création de la commission Justice et Paix et, la tenue, en 1971, de l'assemblée ordinaire du Synode des évêques sur la Justice. Toutefois, dans ce contexte, Medellín marque l'imaginaire et laisse une trace durable. La nouveauté, c'est que les sociétés d'accueil des missionnaires et les Églises du Sud influenceront les missionnaires venus du Nord.

On peut observer cette influence du Sud sur le Nord à travers l'évolution de l'Entraide missionnaire⁵⁵. Fondé en 1958 par quelques congrégations religieuses œuvrant à l'étranger, *L'Entraide missionnaire*, organisme d'abord voué à la formation continue des missionnaires, connaît une mue en profondeur. En effet, à partir de la fin des années 1960, l'Entraide, marqué par le concile Vatican II au cours de sa première décennie, prend un tournant et se radicalise. À partir de ce moment, ses congrès annuels, lieux d'échanges et de rencontres de personnes intéressées par l'activité missionnaire et l'action internationale, sont de plus en plus consacrés à l'analyse sociale, à la défense des droits de la personne et à la solidarité internationale. Une lecture « politique » de la Bible et la théologie de la libération marquent de son empreinte ses travaux. Toujours intéressée par l'action missionnaire, sa préoccupation est de plus en plus le développement de la solidarité internationale. Ce milieu, qui a permis une grande circulation des personnes et des idées, est à la base de la diffusion au Québec, à travers ses congrès annuels auxquels sont invités des acteurs du Sud, des idées qui s'élaborent en Amérique latine, en particulier à partir de Medellín. À partir de 1968, l'Entraide missionnaire va progressivement développer une analyse systémique et structurelle de la situation

⁵⁵ Voir *Chemins de libération, horizons d'espérance. Une anthologie de l'Entraide missionnaire*, E. Lapointe et C. Foisy (éd.), Montréal, 2018, 664 p.

de pauvreté dans laquelle se retrouvent les missionnaires en Amérique latine et une critique sociale vigoureuse. À ce chapitre, Medellín représente un point tournant.

Conclusion

Medellin, c'est une vision de l'Église et de la pastorale, ce sont des choix, notamment l'option prioritaire pour les pauvres, ce sont des pratiques sociales et pastorales (pratiques de lecture de l'Écriture, de révision de vie, etc.), des engagements, des formes de vie ecclésiale (les communautés de base), une méthode (partir de la situation qui doit être ensuite interprétée), etc. Il s'agit donc d'un ensemble complexe qu'il n'est pas facile à saisir. Il ne s'agit pas simplement d'observer si l'on retrouve des citations du texte de Medellín dans une revue pour en mesurer la réception, ni de compter les occurrences du terme Medellín dans la littérature. Medellín inaugure une autre vision de la société, de l'Église et de l'Église dans le monde. C'est également une autre manière de réfléchir, en partant de la situation concrète. Parler de l'écho de Medellín au Québec, c'est vérifier si cette méthode a un écho au Québec, si les choix de Medellín sont ici opérants, si la figure de l'Église qu'il promeut a une influence au Québec et si les pratiques mises en avant par Medellín sont reprises ici.

S'il est difficile d'appréhender Medellín sans être réducteur, on peut observer que ce qui fermente en Amérique latine aura de plus en plus d'écho au Québec et cela, surtout à partir de Medellín. Cela marquera les débats ecclésiaux au Québec qui, après 1968, ne feront pas simplement intervenir l'autorité de Vatican II et la voix de Rome, comme c'était le cas entre 1962 et 1968, mais prêteront attention aux expériences en cours en Amérique latine. De plus en plus d'acteurs de l'Amérique latine interviendront au Québec ((Gutierrez est présent au Québec en 1967, 1974, 1975, 1977, 1994; Segundo en 1975), Dom Fragoso (1975), alors qu'Helder Camara s'y arrête régulièrement.

Cet écho de Medellín se retrouve dans les facultés de théologie, dans les réseaux (le Réseau des politisés chrétiens, établi en avril 1974, l'Action catholique, le Réseau des prêtres ouvriers qui rassemblent principalement des Fils de la Charité et des capucins), les centres d'analyse et de pastorale sociale, les organismes de solidarité internationale. Indubitablement, Medellín marqua l'Église du Québec et,

plus largement, les idées mises en avant par Medellín et reprises dans son sillage en Amérique latine laissa une empreinte au Québec.

Bibliographie

AFP et reprise par *Le Soleil* du 21 août.

AFP, “ En Amérique latine - L'âge des évêques, obstacles à la rénovation de l'Église ? ”, *Le Devoir*, 29 août 1968, p. 16.

AFP, “ L'homme ne doit pas être confronté par le choix entre la vie et la foi ”, *Le Soleil*, 21 août 1968, p. 5¹ AFP, “ Affrontement prévu entre libéraux et progressistes de l'Église à Medellín ”, *Le Soleil*, 27 août 1968, p. 36.

AFP, “ La violence des opprimés peut être légitime ”, *Le Devoir*, 19 août 1968, p. 2.

Albert Beaudry, « De Medellín à Puebla: une espérance menacée »,

Alberto MONTEGU, “ Temuco : un an après le synode, Encore à l'époque de la semence ”, *Missions-Étrangères*, janv.-févr. 1970, pp. 22-26.

Alberto Sily, « Amérique Latine: les “CIAS” », *Relations*, 403, Avril, p. 109-110;

André BEAULIEU, et Jean HAMELIN, *Les journaux du Québec de 1764 à 1964*, Québec, Les Presses de l'université Laval, 1965. La situation en 1968 est sensiblement la même que celle qui prévalait en 1964.

Archives de la Société Radio Canada, on trouve deux reportages sur la visite de Paul VI en Colombie : une première, le 22 août 1968, télévision de Radio-Canada (56 sec.) « Le pape Paul VI visite Bogota » (http://archives.radio-canada.ca/sports/religion_spiritualite/clips/14215/) et une deuxième, le 23 août 1968, Radiojournal (2 min. 57), « Première visite d'un pape en Amérique latine » (http://archives.radio-canada.ca/societe/religion_spiritualite/clips/14214/). Toutes les archives de Radio-Canada ne sont toutefois pas accessibles en ligne.

CAMARA, Helder et coll. “ L'Église ne peut demeurer indifférente ”, *Missions-Étrangères*, document, mars-avril 1974, p. XVIII-XIX.

CAMBRON, Gérard, Mgr, “ En Amérique latine, la révolution socio-économique doit-elle commencer par le haut ou par le bas? ”, Interview, *Missions-Étrangères*, juil.-août 1976, p. 24-29.

CARRIER Yves, *Lettre du Brésil. L'évolution de la perspective missionnaire. Relecture de l'expérience de Mgr Gérard Cambron*, Louvain-la-Neuve, 2008.

Céline Girard, « Huit ans à Santiago », *Relations*, 441, Octobre 1978, p. 283; André Myre, « Le Dieu des pauvres », *Relations*, 443, Décembre 1978, p. 328-333.

Chemins de libération, horizons d'espérance. Une anthologie de l'entraide missionnaire, E. Lapointe et C. Foisy (éd.), Montréal, 2018, 664 p.

Claude Lacaille, *En mission dans la tourmente des dictatures*, Montréal, Novalis, 2014.

CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DU BRÉSIL (réunis à Rio de Janeiro), “ Le droit des pauvres ”, *Missions-Étrangères*, sept.-oct. 1977, p. 3-8.

CONSEIL CANADIEN DES ÉGLISES ET LA CONFÉRENCE CATHOLIQUE CANADIENNE DES ÉVÊQUES, « Les Églises et le Chili et Mémoire à propos du Chili », *L'Église canadienne*, 6/9, novembre 1973, p. 267-268;

Daniel GAY, et Jorge AVILES, “ Le coup d'état et ses répercussions en Amérique latine ”, *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 32-34.

Dom Helder Camara, « Il faut continuer Medellín », *Relations*, 441, Octobre 1978, p. 278-279; Luis Morfin, « Puebla '78: une Église secouée par l'Esprit », *Relations*, 441, Octobre 1978, p. 280-282.

Emilio DE IPOLA et Adèle LAUZON, “ Le gouvernement populaire et le système politique chilien ”, *Maintenant*, 107, juin-juillet 1971, p. 191;

Entraide fraternelle au Brésil, St-Hyacinthe 1957-1985, d'abord 16-20 pages puis, par la suite, 1 à 4 pages. Pour sa part, le diocèse de Québec diffusait une revue, *La Croix du Sud*, publiée à tous les deux mois.

Entrevue avec Mgr Fragoso, « Les faux miracles de l'Amérique Latine », *Relations*, 404, Mai 1975, p. 138-143; Irénée Desrochers, « L'Église et la révolution du Tiers Monde : la pensée de Pierre Bigo », *Relations*, 406, Juillet-Aout 1975, p. 202-205; Guy Ménard, « Théologie de la libération: la pensée de Gustavo Gutierrez », *Relations*, 407, Septembre 1975, p. 240-243;

Gabriel Dussault, « Échantillons de théologie politique et révolutionnaire », *Relations*, 360, Mai 1971, p. 145-146;

Genest, J, *L'Action nationale*, p. 154. Ce jugement est sans doute trop sévère.

GENEST, Jean, « Camilo Torrès (1929-1966) », *L'action Nationale*, Vol. 58, No. 6, fév. 1969, p.517-559.

GENEST, Jean, « Le chrétien et la libération des masses », *L'Action Nationale*, Vol. 62, No. 3, 1972, p 184-213.

GENEST, Jean, « Maintenant le Chili '! », *L'Action Nationale*, Vol. 62, No. 2, 1972, pp. 117-142.

GENEST, Jean, « Salvador Allende (1908-1973) », *L'Action Nationale*, Vo. 63, No. 3, 1973, pp. 206-227.

Gérard DUPONT, « De nouveaux missionnaires? Oui, mais à quelles conditions? Dom Antonio Fragoso, évêque de Crateus (Brésil) répond à ces questions »,

Gonzalo Arroyo, « La conjoncture internationale, les Églises et les chrétiens », *Relations*, 395, Juillet-Aout 1974, p. 210-216;

GREFFARD, Jean, p.m.é., « Évangile et libération. Un document de Paul VI », *Missions-Étrangères*, mai-juin 1976, p. 4-8.

Gustavo Gutierrez théologien de la libération », *Missions-Étrangères*, sept.-oct. 1975, p. 16-17.

Guy Bourgeault et Yves Vaillancourt, « Deux Amériques à libérer: compte-rendu du congrès théologique de Détroit "Theology in the Americas" (17-23 aout 1975), *Relations*, 408, Octobre 1975, p. 276-281;

Guy Ménard, « Théologie de la libération : implications politiques et perspectives marxistes, la pensée de Gustavo Gutierrez », *Relations*, 408, Octobre 1975, p. 270-275;

Hélène PELLETIER-BAILLARGEON, « Des choses pertinentes pour le Québec, une entrevue avec Jean Ménard du Comité Québec-Chili », *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 12-15;

HUTTEN, Marc (AFP), « Face aux "révoltes explosives du désespoir" - Paul VI invite riches et gouvernants à s'ouvrir à l'évolution et aux réformes », *Le Devoir*, 26 août 1968, p. 2.

Irénée Desrochers, « Dom Helder Camara: les conversions d'un évêque »,

Irénée Desrochers, « Le Brésil: terre de martyrs: une Église qui garde de moins en moins le silence », *Relations*, 420, Novembre 1976, p. 291-295; Voix de théologiens du Tiers-Monde, « Pour une théologie dans le Tiers-Monde »,

Irénée Desrochers, « Tortures et terrorisme au Brésil », *Relations*, 353, Octobre 1970, p. 264-265; Yves Vaillancourt, « Libération de l'homme et révolution: les chrétiens révolutionnaires en Amérique Latine », *Relations* 360, Mai 1971, p. 139-144;

Italo Severino DI STEFANO, « Au Chaco, en Argentine, l'Église et les conditions sociales », *Missions-Étrangères*, janv.-févr. 1970, pp. 10-13.

J. Aurèle PLOURDE, « Lettre aux évêques du Brésil », *L'Église canadienne*, 3/9, oct. 1970, p. 301; « Missionnaires canadiens en Amérique latine »,

GENEST, Jean, « Bogotà, centre de ralliement au Pape », in *Relations*, No 331, octobre 1968, p. 284; « Paroles du Paul VI à Bogota », in *Relations*, 331, octobre 1968, p. 290-292.

Jean-Paul de Lagrave, « À Bogota. Paul VI a rapproché le monde des 'barrios ' », *La presse*, 28 août 1968, p. 117.

Jean-Pierre Proulx, Les communications publiques dans l'Église catholique du Québec de 1965 à 1975, doctorat de l'Université de Montréal (1980).

Juan Luis Segundo (suite), « Libération et Évangile, II: L'apport spécifique des chrétiens à la libération », *Relations*, 416, Juin 1976, p. 184-186; Entrevue avec Juan Luis Segundo (suite), « Libération et Évangile, III : Prophétisme d'aujourd'hui », *Relations*, 417, Juillet-Aout 1976, p. 216-219.

L'action Nationale, Vol. LXI, No. 1, sept. 1971, p. 58 et 59.

L'Action Québec, 14 août (éditorial), 4 lignes, 17 août, 4 lignes, *Le Soleil*, 21 août (éditorial), 8 lignes, *Le Soleil*, 21 août, 10 lignes, *Le Devoir*, 19 août, 4 lignes, *Le Devoir*, 19 août, 10 lignes, *Le Devoir*, 21 août (éditorial), 14 lignes.

L'Église canadienne, 2/4, avril 1969, p. 136; Gérard Dionne, « Priorités dans l'envoi de missionnaires en Amérique latine », *L'Église canadienne*, 2/7, juillet, p. 225-226;

L'Église canadienne, 3/5, mai 1970, p. 159-160;

L'Église canadienne, 3/7, juil. 1970, p. 230-233;

L'Église canadienne, 4/3, mars 1971, p. 93; Claude ST-LAURENT, « Les missionnaires de l'Amérique latine et l'Église du Québec », *L'Église canadienne*, 4/6, juin-juillet 1971, p. 188-189;

L'Église canadienne, 9/6, Juin-juillet 1976, p. 176-178.

L'Église canadienne, Vol. 1, No 3, mars 1968, p. 95-96;

L'Église canadienne, Vol. 1, No 8, septembre 1968, p. 270;

“ L'Église chilienne et le clergé étranger ”, Lettre d'un ami du Chili, présenté par Albert Sanschagrín, O.M.I., Évêque de Ste-Hyacinthe en 1973, dans la revue *L'Action Nationale*, Vol. 63, No. 6, 1974, pp. 497-505.

LABELLE, Yvan, “ Le Chili entre la raison et la force ”, *Maintenant*, 107, juin-juillet 1971, p. 172-179; Robert BOILY, “ La coexistence ou la voie chilienne vers le socialisme ”, *Maintenant*, 107, juin-juillet 1971, p. 180-185;

Le lien. Chroniques des missions nicolétaines au Brésil 1955-1969 et 1972-1975.

Léopold D'ASTOUS, « Une lettre de “Brazilia-Rimouski” sur l'ignorance religieuse », *Lettres du Chili* », *L'action Nationale*, Vol. LXIII, No. 7, mars 1974, p. 573-576.

Lina Gagnon, « Le Brésil, terre de la violence et des tortures: la violence institutionnalisée au Brésil », *Relations*, 353, Octobre 1970, p. 262-263;

Louis CHABOT, « L'Office pour l'Amérique latine », in *L'Église canadienne*, Vol. 1, No 9, octobre 1968, p. 297-298;

Louis Favreau, « L'organisation politique des travailleurs: l'expérience du MAPU.

Louis Favreau, « La participation des travailleurs dans l'entreprise: l'exemple de Montero ».

Louise LAVIGNE, “ Les Agences Internationales de Développement - Pas de fonds pour Allende ”, *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 29-31;

Maurice HÉBERT, “ Témoignage ”, *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 20-21;

Albert SANCHAGRIN, « La 2e Conférence de l'épiscopat latino-américain », in *L'Église canadienne*, Vol. 1, No 9, octobre 1968, p. 298-300;

Samuel RUIZ, “ L'Église et les indiens en Amérique latine ”, *Missions-Étrangères*, sept.-oct. 1974, p. 23-26.

Missions-Étrangères, janv.-févr. 1969, pp. 8-15; “ II - Solution au sous-développement : la révolution ”, *Missions-Étrangères*, janv. févr., pp. 16-21; “ III - L'Église et les chrétiens dans la révolution ”, *Missions-Étrangères*, janv.-févr. 1969, pp. 22-30.

Missions-Étrangères, janv.-févr. 1973, p. 22-27.

Missions-Étrangères, mars-avril 1970, pp. 12-13; “ Églises et développement ”, *Missions-Étrangères*, mars-avril 1970, pp. 10-11.

PAUL VI, « Messages de S.S. le pape Paul VI à l'Amérique latine à l'occasion du Congrès de Bogota », in *L'Église canadienne*, Vol. 1, No 9, octobre 1968, p. 313-323; Jean GENEST, « Le congrès eucharistique de Bogotà », in *L'Action Nationale*, Vol. 58, No2, p.137-158;

Pedro Arrupe, « La faim de pain et d'évangélisation », *Relations*, no 424, Mars 1977.

Pierre Lagrenade, « L'organisation dans les quartiers populaires », *Relations*, 373, Juillet- Aout 1972, p. 201-202;

PITON, Michel, abbé, “ Basée sur du solide! ”, *Missions-Étrangères*, juil.-août 1973, p. 14-17.

PLANTE, Guy, p.m.é. “ La Parole est libératrice et féconde ”, *Missions-Étrangères*, juil.-août 1973, p. 26-31.

Réal CORRIVEAU, « Un défi à relever à Terre des Hommes », *L'Église canadienne*, 2/7, juillet 1969, p. 241-243; Gérard DIONNE, « Bilan de l'effort missionnaire canadien depuis dix ans en Amérique latine », *L'Église canadienne*, 2/8, sept. 1969, p. 269-270.

Relations, 373, Juillet-Aout 1971, p. 199-200.

Relations, 373, Juillet-Aout 1972, p. 200-201.

Relations, 423, Février 1977, p. 42-45.

Relations, 425, Avril 1977, p. 112-113.

Relations, 426, Mai 1977, p. 147-150; Arturo Sosa A., « Pétrole et sous-développement », *Relations*, 428, Juillet-Aout 1977, p. 200-207.

Relations, 429, Septembre, p. 239-242.

Relations, 440, Septembre 1978, p. 229-232.

Robert VANDYCKE, “ De l'intervention au Chili (ou comment se faire des amis)”, *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 22-28.

Robert VANDYCKE, “ Une stratégie et un modèle chiliens de développement ”, *Maintenant*, 107, juin-juillet 1971, p. 186-190.

Segundo GALILEA & Réal CORRIVEAU, “ Prêtres étrangers en Amérique latine, oui ou non? ”, *Missions-Étrangères*, interview, janv.-févr. 1970, p. 5-9.

TREMBLAY, Jean-Denis, “ Comment l'Église est-elle universelle, c'est-à-dire catholique? ”, *Missions-Étrangères*, mars-avril 1976, p. 8-15.

Viateur ALLARY, p.m.é., « Objectif sur l'Amérique latine », in *Missions-Étrangères*, Vol. 13, No 19, septembre 1968, p. 580-583.

Yvan LABELLE, “ L'étrange itinéraire du parti démocrate-chrétien ”, *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 16-17; Pablo NERUDA, “ La chanson désespérée ”, *Maintenant*, 130, nov. 1973, p. 18-19.

Yves Vaillancourt, « Le Chili après Allende: pourquoi Allende en a-t-il arraché? (1 et 2) », *Relations*, 387, Novembre 1973, p. 300-304 et 388, Décembre 1973, p. 334-339.

Yves Vaillancourt, « Le congrès de Santiago: première rencontre latino-américaine des chrétiens pour le socialisme 23-30 avril 1972 , Santiago de Chile », *Relations*, 368, Février 1972, p. 176- 180.

Yves Vaillancourt, « Pourquoi s'intéresser au Chili? », *Relations*, 373, Juillet-Aout 1971, p. 198.

Yves Vaillancourt, *Relations*, 375, Octobre 1972, p. 261-266; Julio Fernandez, « L'éducation des travailleurs au Chili », *Relations*, 383, Juin 1973, p. 172-174; Document, « “J'ai vu la misère de mon peuple...” (Ex 3:7) », *Relations*, 386, Octobre 1973, p. 272-273.

1968: o verão da América Latina. O eco de Medellín no Quebec

Resumo

Este artigo apresenta os ecos que a Conferência de Medellín, obteve no Quebec, notadamente a partir da relação da Igreja canadense com diversas dioceses latino-americanas. A questão é apresentada em chave histórica, a partir da análise das publicações realizadas no ano de 1968, naquele país, divididas em três categorias. A primeira a “Imprensa de massa” de conteúdo mais superficial, a segunda as Revistas mais especializadas que publicam textos efetivos sobre o documento e por último as Revistas missionárias, que publicam textos que escritos a partir da prática de missionários canadenses nos diversos países latinoamericanos e como seus trabalhos foram estruturados a partir do espírito de MD.

Palavras-chave: Medellín. Quebec. América Latina. Pastoral. Missão.

Trabalho submetido em 06/09/2018.

Aceito em 09/10/2018.

Gilles Routhier

Doutor em Teologia pelo Instituto Católico de Paris (1992); Doutor em História das Religiões e Antropologia Religiosa pela Universidade Paris-Sorbonne (Paris IV)(1992). Professor da Faculté de Théologie et Sciences Religieuses, Université de Laval, Québec, Canadá.